

La revue de presse des journaux scolaires et lycéens

De quoi les lycéens ont-ils parlé dans leurs journaux en 2011/2012 ? Découvrez-le dans cette sélection d'articles, d'éditoriaux, d'interviews, de billets d'humeur, de témoignages, de poèmes et de dessins, réalisée par le CLEMI.

Les Indignés

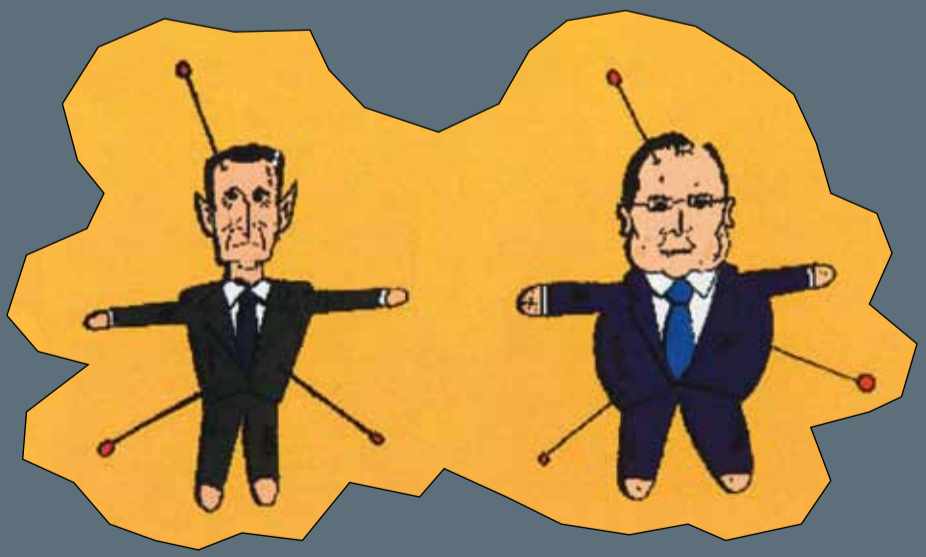


Ta Page • n° 1, février 2012, lycée Jean-Moulin, Châteaulin (29)

Dessin : Quentin Sellin

L'élection présidentielle

Satyre • n° 1, mai 2012, lycée Gaston-Phébus, Orthez (64)



Avec le soutien de :



et la collaboration de :



Mais aussi :

L'affaire Charlie Hebdo • La crise financière • Les révolutions arabes • Les humoristes du web • L'homophobie • La réforme du lycée • Des perles de profs

Comment cette revue de presse est-elle réalisée ?

La sélection globale est effectuée à partir de 240 titres de journaux d'écoles (422 numéros), 390 titres collégiens (576 numéros) et de 244 titres lycéens (391 numéros) réalisés entre septembre 2011 et juillet 2012. Chaque numéro de chaque journal est l'objet d'une lecture attentive par le CLEMI.

Les extraits qui vous sont proposés ont été sélectionnés avec le concours de l'association Jets d'encre.

Les thèmes retenus dépendent de la fréquence des articles consacrés à tels ou tels sujets d'actualité. Le CLEMI s'efforce de respecter la diversité des opinions exprimées lorsqu'un sujet fait débat.

La restitution. Les coupes dans les textes d'origine sont signalées.

Informations pratiques

Vous pouvez commander cette revue de presse (p.famery@clemi.org) ; elle vous sera envoyée gratuitement, dans la limite des stocks disponibles. Vous pouvez également la consulter et la télécharger sur le site clemi.org, à la rubrique « Productions des élèves » puis « Journaux scolaires et lycéens ».

Certains des journaux cités dans la revue de presse ont été publiés sur le web. Flashez ici et lisez-les dans leur intégralité!



Besoin d'informations, de conseils ? Rendez-vous à la rubrique « Productions des élèves » du site du CLEMI



La Revue de presse des journaux scolaires et lycéens

Édition 2012 - Lycées

CLEMI - Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information
Ministère de l'Éducation nationale
391 bis, rue de Vaugirard 75015 Paris
Tél : 01 53 68 71 00 Fax : 01 42 50 16 82
Mèl : clemi@clemi.org
http://www.clemi.org

Directrice de publication : France Renucci

Rédaction et illustrations :

Élèves rédacteurs(trices) des journaux

Conception, graphisme et coordination générale : Pascal Famery et Carole Hourt

Lecture et sélection des journaux :

Thierry Lacour, Pascal Famery, Carole Hourt, Marijo Lucarelli, du CLEMI, ainsi que Grâce Lomingo, Juliette Ezdra, Morgane Roturier, Edith Boulet, Quentin Grand, Tressia Boukhors, Jérémie Poiroux et Anna Lentzner de l'association Jets d'encre

Édition, contacts, relecture, diffusion :

Thierry Lacour, Marijo Lucarelli, Sophie de Meslon

Remerciements à la commission de validation de cette revue de presse issue du Conseil d'orientation et de perfectionnement du CLEMI

Mise en page : Graphite, Alain Chevallier

ISBN : 978-2-240-90081-4

Impression : Jouve Paris Impression
11 Boulevard Sébastopol, CS 70004 F
75036 Paris cedex 01

Imprimé en décembre 2012

Édito

Nous sommes heureux de vous proposer la 10^e édition de La Revue de presse des journaux scolaires et lycéens. Le CLEMI y célèbre par une nouvelle maquette, le 10^e anniversaire du dépôt pédagogique dont la responsabilité lui est confiée.

Ce dépôt consacre la reconnaissance et la valorisation de la presse scolaire et lycéenne par l'Éducation nationale. En effet, chaque titre est archivé, enregistré, conservé au CLEMI qui construit ainsi une mémoire de cette presse que vous pouvez consulter dans nos locaux.

Vous tenez entre les mains le volume Lycées de cette revue de presse qui en comporte deux autres consacrés aux journaux d'écoles et aux journaux collégiens.

Pour l'année scolaire 2011/2012, les journalistes lycéens se sont penchés notamment sur l'élection présidentielle et leur rapport à la politique ainsi que sur l'actualité sociale et économique. Ils ont débattu à propos de l'affaire Charlie Hebdo.

Au plan international, le mouvement des Indignés, les révolutions arabes ou la catastrophe nucléaire de Fukushima, par exemple, ont mobilisé les rédactions.

Dans l'univers de l'éducation, ils se sont intéressés aux transformations du Lycée autant qu'à l'homophobie. Et les perles de profs ont toujours autant de succès.

On le voit, La Revue de presse des journaux scolaires et lycéens vous permet de connaître ce que d'autres élèves, rédacteurs(trices), dessinateurs(trices), maquettistes, photographes, poètes, ont écrit ou créé. Vous êtes les premiers destinataires de ces productions. Une application pour mobiles sera disponible à l'occasion de la 24^e Semaine de la presse et des médias dans l'école® (mars 2013).

Le cru 2011/2012 des journaux scolaires et lycéens est savoureux ! À déguster sans modération !

Bonne lecture,

France Renucci, directrice du CLEMI

Coup de cœur

Le making-of du P'tit Luther

Bref, on a sorti un nouveau numéro

Bref. On avait sorti un numéro qui avait la classe. On était fatigué. On s'est reposé. On a eu les vacances. On a créé une discussion sur Internet pour commencer le prochain numéro. On avait la flemme, alors on a fait semblant de l'oublier. On a eu des devoirs. On a eu des bacs blancs. On a travaillé. On a vraiment oublié le numéro. Après les examens, on était soulagé. On a dormi. On a fixé une limite pour les articles le 29 février. Ça commençait bien. On a trouvé des sujets. On a fait une réunion. On a mangé. On a commencé des articles. On a mangé. On a pris notre temps. On s'est fait botter le cul. On a mangé. On a recommencé nos articles.

Ça faisait déjà deux mois que l'autre numéro était sorti. Le seul homme de l'équipe a écrit ses articles. Ça nous a encouragé. Certains ont décidé de parler politique, certains ont voulu parler de Jean-Raoul, d'autres ont voulu dormir. Du coup on a fait un numéro qui parlait un peu de politique, un peu de Jean-Raoul, et beaucoup de rien. On s'est dit que les gens devaient penser qu'on était mort, alors qu'on fourmillait tout le temps. Et puis on s'est rendu compte que les présidentielles, c'était dans quelques semaines. Alors on s'est activé.

Bref, on a sorti un nouveau numéro.

Le P'tit Luther n° 43, avril 2012, lycée Martin-Luther-King, Bussy-Saint-Georges (77)

Avec le soutien de : la Fondation Varenne pour la Presse et la Communication

Fondation reconnue d'utilité publique, elle s'est fixée pour but de promouvoir la Presse et la Communication et d'encourager l'accès des jeunes aux professions et métiers qu'elles peuvent offrir. Soucieux de stimuler le développement de la Presse au sein des établissements de l'enseignement primaire et secondaire, et parce que nous sommes persuadés que le journal scolaire constitue un excellent outil pédagogique et un formidable moyen d'ouverture sur le monde extérieur, nous avons choisi d'aider tout particulièrement la Presse à l'École en soutenant La Revue de presse des journaux scolaires et lycéens et en organisant le concours national.

Contact : Philippe Page - Tél : 04 73 17 18 30
philippe.page@centrefrance.com - www.famv.com

et la collaboration de : l'association Jets d'encre

Prenez la parole avant qu'on vous la donne : faites un journal ! Association indépendante de journalistes collégiens, lycéens et étudiants réunis pour défendre leur liberté d'expression, Jets d'encre apporte conseils et soutien aux journaux jeunes, favorise les échanges entre rédactions via les événements et rencontres qu'elle organise, et mène une réflexion déontologique avec son réseau autour de la Charte des journalistes jeunes et de la Carte de presse jeune qu'elle édite. Pour assurer sa représentativité, l'association est animée et dirigée par des jeunes de moins de 25 ans issus de la presse jeune.

Contact : Jets d'encre - 2 bis, passage Ruelle 75018 Paris
Tél : 01 46 07 26 76 - contact@jetsdencre.asso.fr
www.jetsdencre.asso.fr - www.obs-presse-lyceenne.org

Découvrez en vidéo la rédaction du Grain de Sell', journal réalisé au lycée polyvalent Henri-Sellier à Livry-Gargan (93)



Lisez Des Nouvelles des élèves, le magazine des blogs et sites d'information scolaires et lycéens



PRIX VARENNE 2013

CONCOURS NATIONAL de journaux scolaires et lycéens

Écoles - Collèges - Lycées - Autres établissements

organisé par : Fondation Varenne, Jets d'encre, CLEMI

Ministère de l'Éducation nationale

● 8 000 euros de prix en matériel numérique ou photographique

● Une fiche-conseils personnalisée pour chaque journal participant

● La carte de presse jeune pour tous les lauréats 12-25 ans

Un concours en 2 phases :

- 1) Un concours dans chaque académie est ouvert à tous les journaux « papier » et sites et blogs d'information
- 2) Trois journaux « papier », un site ou blog d'information sélectionnés par catégorie dans les académies, participent au concours national

► www.cnjs-varenne.org ◀

avec le soutien de : France Bleu, emi-cfd (L'école des métiers de l'information), ARPEJ

La présidentielle

À l'occasion d'un rendez-vous démocratique majeur, des témoignages, analyses et billets d'humeur révèlent les questionnements et les opinions politiques de lycéen(ne)s.

Sauver Marine Le Pen pour sauver... la démocratie

Pour être éligible, un candidat à la Présidentielle doit remplir un certain nombre de conditions. La liste est assez classique : être Français, être majeur, ne pas être inéligible suite à une condamnation, patati, patata... Une condition plutôt étrange attire toutefois notre attention : « avoir recueilli au moins 500 parrainages d'élus ». [...] Pourquoi cette loi ? Tout simplement pour éliminer toutes les candidatures non sérieuses, du genre : « Tu vas voir, je me présente pour rigoler, tu pourras même voter pour moi ! » ou « Je me présente, je profite de ma campagne pour faire un gros coup de pub pour mon association, mais au fond je ne veux pas être Président... » ou encore « Je me présente, je truande un peu sur les comptes de campagne, et avec les fonds de soutien et les indemnités, ça me fait un joli bénéfice ».

[...] Où est donc le problème ? C'est simple : Marine Le Pen n'a pas ses 500 parrainages. Et quelles que soient vos opinions politiques, vous êtes bien obligés de reconnaître que sa candidature n'a rien de fantaisiste, qu'elle est effectivement soutenue par une bonne partie de la population, et qu'il serait donc absurde de l'empêcher de se présenter. Ce serait ne pas respecter le pluralisme, et la démocratie serait menacée, d'où le titre de l'article. [...]

Le problème de la publicité des parrainages

Ce qui joue contre elle, c'est que tous les noms des donateurs de ces « parrainages » sont par la suite rendus publics dans le Journal Officiel de la République. Première situation : les maires des toutes petites communes ; ces derniers ne sont souvent pas membres d'un parti politique, ils ont surtout été choisis pour gérer la municipalité. Si leurs administrés se rendent compte qu'ils ont donné leur parrainage aux extrémistes, c'est plutôt problématique pour eux, alors ils ne signent pour personne. Second cas de figure : de plus en plus de villes françaises se regroupent en agglomération et « l'écu de l'agglomération » contrôle une partie de l'argent qui sera redistribué aux « élus des municipalités ». Il peut donc très bien faire pression sur eux, en disant : « Vous signez pour Le Pen, vous dites adieu aux subventions ! ».

Voilà pourquoi beaucoup de personnes résolument opposées aux idéaux du FN souhaitent que Marine Le Pen puisse se présenter, pour que la France reste une démocratie. Paradoxal ? [...]

Joseph

L'Innommable • n° 76, mars 2012, lycée Camille-Vernet, Valence (26)

Ados et politique Le complexe du lycéen

Doit-on forcément tout comprendre pour se faire entendre ?

[...] **De la complexité à l'hypocrisie**

Alice Barrios, 16 ans, 1^{ère} S, avoue ne pas se sentir à l'aise sur le sujet. L'impression de ne pas avoir assez de clés en main, le sentiment de manquer de connaissances pour fonder son propre point de vue est fréquent chez les jeunes et particulièrement les lycéens. Cette situation est d'autant plus fréquente qu'on a en face un monde politique de plus en plus complexe et hypocrite. Et même lorsqu'on se pense apte à exprimer clairement ses opinions, comment être sûr qu'elles n'ont pas été influencées par la vision de ceux qui nous entourent ?

Les « gentils » et les « méchants »

Marion Z., 16 ans, 1^{ère} ES soulève ce problème : « Quand on ne comprend pas tout, on doit se fier à nos parents et à nos profs pour nous expliquer : puisqu'on n'a pas la capacité de comprendre, on est partagé entre notre propre opinion et celles des personnes à qui on fait confiance ». Les adultes nous expliquent les choses de façon assez schématique. On commence par distinguer sans vraiment comprendre la gauche et la droite, les « gentils »

et les « méchants ». On finit par chercher constamment le point de vue contraire à celui de la personne en face, dans le but d'avoir simplement quelque chose à revendiquer. À quel moment sommes-nous censés savoir prendre de la distance ?

[...] Comprendre la politique, c'est aussi se poser des questions. La suivre, c'est tenter, souvent en vain, d'y trouver des réponses. Mais dans cette scène ouverte de coups de théâtre et de discordances, les grandes gueules parlent, les complexés écoutent. À force de laisser la place aux jeunes qui veulent crier leurs opinions au monde, on marginalise ceux qui prennent le temps d'y réfléchir, ceux qui sont noyés au milieu de ces flots d'informations parce que personne ne se donne la peine de leur expliquer les choses clairement. Il semble que si les jeunes n'osent pas se faire entendre, c'est aussi parce que les politiciens et les médias s'appliquent à parler pour ne rien dire. À tort ou à raison, un seul mot d'ordre pour tout le monde : ce n'est pas parce qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule !

C. Le Bozec et G. Vogelpoel

Ndlr : cet article est initialement paru sur le blog « 2012 est à vous » auquel participe *Le P'tit Luther* : <http://blog.letudiant.fr/les-jeunes-bloguent-la-presidentielle-2012>

Le P'tit Luther • n° 43, avril 2012, lycée Martin-Luther-King, Bussy-Saint-Georges (77)



Mes chers compatriotes

Aujourd'hui est un grand jour : je me présente à l'élection présidentielle ! La Dinde sera mon emblème, KaBoom mon appui et ma devise nationale « fiesta, dodo, miam-miam ». La belle vie, non ? Moi ? Démago ? Pas le moins du monde ! Je dis franchement les choses, contrairement à certains candidats. Et oui, de nos jours, la grande mode c'est d'anéantir les neurones de son public ; de lui dire qu'on est le meilleur à coup de sourires (plus ou moins) ravageurs et de raisons (plus ou moins) valables à la perte du triple A de la France...

Je ne citerai pas par exemple Marine Le Pen qui a réussi à endormir 30 % d'électeurs qui n'excluraient pas de voter pour elle, selon *Libération*. Pourquoi ? Parce que Madame Le Pen embobine son public avec des « économie plonge » et autres discours apocalyptiques, mais en réécoutant avec le traducteur du message subliminal, on obtient « les émigrés [...], qu'ils retournent dans leur brousse en emmenant les homos, tiens ! Et qu'ils y restent ! ». Et ça, peu de personnes l'entendent. Finalement, on peut être démagogue et xénophobe en étant malin !

Mais là n'est pas la question, il faut connaître les idées que la personne pour qui on compte voter en avril prochain a derrière la tête. Il serait peut-être temps de commencer à y réfléchir, non ? Que dis-je ? Réfléchir ? Mais vous n'avez pas besoin de réfléchir, vu que je suis ici ! Mon programme (pourtant démago à souhait) ne vous tente pas ? Réfléchissez ! C'est ce que tout bon mouton qui se respecte voudrait ! [...]

Potto-Rose

KaBoom • n° 6, février 2012, lycée Blaise-Pascal, Brie-Comte-Robert (77)

Peut-on encore croire aux hommes politiques ?

[...] Normalement le programme électoral à lui seul suffirait pour pouvoir choisir mais aujourd'hui, on voit une imposante place attribuée à l'art de parler, du dialogue, de la communication.

[...] L'art de la rhétorique semble être un point essentiel pour les hommes politiques. C'est aujourd'hui décisif, ils passent sans arrêt à la télévision, ils ont des employés qui s'occupent de gérer leur image, leur communication. Le tout est de ne pas se faire avoir par cet art, car on

peut se faire manipuler facilement et sans s'en rendre compte. Il faut faire attention à ce qu'ils disent et comment ils le disent.

Pour conclure, pensez bien qu'il suffit juste qu'un candidat maîtrise très bien cet art de la communication pour que celui-ci renverse totalement ce que l'on pense de lui. Enfin, il est préférable d'adhérer à un programme plutôt que de voter en fonction des « têtes » des personnes !

Véliane

Le Grain de Sell' • n° 12, avril 2012, lycée polyvalent Henri-Sellier, Livry-Gargan (93)

ACTU En France

La présidentielle

Déroulement de la campagne, candidats, comportements militants, stratégies de communication, sondages, procédure de vote : l'élection passée au crible !

La dure vie de candidat

Les coulisses de l'horreur

[...] La vie d'un Candidat à la Grande et Prestigieuse Election Présidentielle de Notre Beau Pays la France © ne se résume pas qu'à annoncer et argumenter son Programme Politique [...].

[...] Le Candidat doit posséder ses propres compétences théâtrales aux meetings les plus conséquents puisque depuis peu, la méthode Yankee est à utiliser impérativement. Paillettes, feux d'artifices, drapeaux tricolores pour le Show artistique et humour flinguant à l'américaine pour dénigrer ses adversaires seront donc de rigueur ! M. Sarkozy, par ses grands gestes et ses blagues très fines, pourrait d'ailleurs servir d'exemple à tous ! [...]

Super Résistant

Satyre • n° 1, mai 2012, Lycée Gaston-Fébus, Orthez (64)



Les moutons de la République : le paysage politique français envahi par les ovins !

[...]

Les moutons sociaux

Je vis tout d'abord un grand troupeau où de nombreux bergers discutaient dans un joyeux bazar ; j'essayai de plisser aussi les oreilles (exercice qui requiert une certaine souplesse) pour ouïr ce qu'ils racontaient. Un bon berger français qui m'avait l'air bien inoffensif (il semblait être le chef) avait prévu différentes activités ludiques de plein air pour le lendemain, mais malheureusement, il n'avait pas pris en compte les conditions climatiques désastreuses. En effet, nous étions dans une crise météorologique aiguë et pourtant, ce gentil berger avait-il changé son programme journalier pour son troupeau ? Que nenni ! Ce berger, que je distinguais maintenant un peu mieux, paraissait aussi mou qu'un semi-frais au lait de brebis et bien en peine de se faire entendre par le troupeau pour proposer son programme rendu caduc par les prévisions météorologiques.

[...]

Les moutons centros

Il y avait devant moi un vague espace où certains moutons passaient sans s'attarder tandis que d'autres attendaient avec un fervent espoir qu'il se produise quelque chose. Le tout semblait très éparpillé et divisé, chacun vaquant à ses occupations, se dirigeant plus vers l'est ou l'ouest. Seul un berger aux grandes oreilles restait fermement au milieu de tout cela, et répétait inlassablement et sereinement, tel un orateur devant une foule innombrable, son discours pour se prémunir des intempéries devant un parterre de trois moutons faussement attentifs.

Les moutons populos

Un peu plus à droite se tenait de nouveau un grand troupeau, qui paraissait plus ordonné que le premier. Les nombreux moutons écoutaient sérieusement et hochaient docilement la tête face au petit berger en costard debout sur un rocher, qui s'agitait avec l'énergie caractéristique des condamnés, pour tenter à tout prix de sauver la bergerie des inondations à venir. Dans un discours structuré et virulent, il proposait une tonte d'été (en plein mois de décembre !) pour l'ensemble des moutons (mis à part quelques éléments qui bénéficiaient déjà de places privilégiées dans la bergerie), seul moyen apparemment d'obtenir la clémence des cieus qui semblaient maintenant diriger les décisions dans la bergerie. [...]

Adrien M.

L'Innommable • n° 76, mars 2012, lycée Camille-Vernet, Valence (26)

Savez-vous... ?

[...] Savez-vous qu'en moyenne, un déplacement de Nicolas Sarkozy coûte 325 000 euros ? Cela comprend les frais de transport et surtout la protection policière qui paraît (ceux qui se sont promenés dans Alès ce fameux 4 octobre l'auront vu) drôlement excessive ! Nous en sommes aux chiffres, continuons : cette année, Nicolas Sarkozy a effectué entre 70 et 75 déplacements en province contre 45 déplacements les autres années. Normal, me direz vous, car c'est bientôt les élections. Là où le bât blesse, c'est qu'officiellement Nicolas Sarkozy n'a toujours pas annoncé sa candidature. Monsieur Sarkozy fait donc campagne, mais c'est qui qui paye ? L'UMP ? Eh non, c'est nous ! [...]

Le Peuplier • n° 6, déc. 2011, lycée Jean-Baptiste-Dumas, Alès (30)

Sondages

Sondages: Info ou Intox ?

34 % des Français pensent qu'OSS 117 a voté Sarkozy		Sondage réalisé sur un panel de 3 personnes.	
27,3 % des Français voudraient Florence Foresti en tête Dame de France.		Sondage réalisé sur un panel de 5 personnes.	

Et moi, je suis censé penser comme eux ?!

Potto-Rose, Nekochan, MON CANARD, Stupid Doc, Le Kéblou

B. Déjantée

KaBoom • n° 9, juin 2012, lycée Blaise-Pascal, Brie-Comte-Robert (77)

Je la force, tranquille



Zoom • n° 15, décembre 2011, lycée Gabriel-voisin, Tournus (71)

Isoloir et discrétion du vote

Au-delà de la simple fonction de discrétion, l'isoloir est un endroit très symbolique et très important pour n'importe quel électeur : c'est le passage ultime de son choix, le moment où il va prendre une décision seul sans le regard ni le jugement de quelqu'un. Mais avant cette étape, l'électeur peut encore être influencé par sa famille, ses amis, ses origines sociales...

C'est donc le seul et unique moment où la personne est seule face à elle-même, à ses doutes et ses convictions.

« Citoyen Masqué »

Bon'Actu • n° 2, mars 2012, lycée Bonaparte, Toulon (83)



Dans la mêlée jusqu'en 2012

[...] Martine Aubry avait mis quatre ans à sortir le PS de sa torpeur, à le reconstruire et à le préparer pour 2012. Ces primaires citoyennes inédites dans l'histoire du Parti ont pu l'avoir ébranlé. En effet, les remarques anodines et les tacles lancés sur les plateaux de télévision n'ont pas été inoffensifs. Au lendemain des élections du second tour, on pouvait s'interroger sur une éventuelle fissure dans le bloc PS. Néanmoins, les candidats socialistes ont eu à cœur de témoigner de leur unité. Le 22 octobre, lors de la convention d'investiture de François Hollande, ils ont montré la volonté de se rassembler face à leur ennemi commun. L'ennemi commun ? Inévitablement le candidat UMP à l'élection présidentielle de 2012 et selon toute vraisemblance, le président sortant, Nicolas Sarkozy. [...]

Eva Mignot

Zoom • n° 15, décembre 2011, lycée Gabriel-voisin, Tournus (71)

FRANCE Société

De la pauvreté à l'exclusion

Des constats alarmants sur la situation sociale sont dressés et les politiques gouvernementales sont remises en cause avec véhémence. L'avenir inquiète...

La précarité étudiante... mythe ou réalité ?

Le 10 décembre 2011

Cher Journal,

J'ai passé une semaine pourrie, d'ailleurs hier, je regardais des vidéos sur Internet et je suis tombé sur Benoist Apparu, le Secrétaire d'Etat au logement j'crois, qui disait: « Aujourd'hui, j'entends beaucoup de discours sur « la précarité étudiante qui se développe » et bien j'attends qu'on me le démontre ! ». C'est bizarre qu'il dise ça parce que tous les 12 du mois, quand je vais acheter de quoi bouffer, j'peux pas utiliser ma carte bleue, alors je demande au caissier pour 5 euros et à partir de là faut que j'tienne jusqu'à la fin du mois sans dépenser un rond. Avec des potes on appelle ça « le passage en mode survie » ! Alors j'coupe le chauffe-eau, je recycle et parfois je me rationne. À la sortie des cours, quand les autres me demandent si je veux aller boire un coup avec eux, je trouve des excuses pour ne pas passer pour un pauvre. [...]

Tiens aussi, y a quelques semaines, j'ai inventé des recettes... assez économiques on va dire! En gros, j'bouffe des pâtes et des sandwiches toute la semaine. Je crois que si ma mère le savait, elle me sortirait son discours comme quoi faut que je mange équilibré etc. [...]

Je fais aussi des économies sur le chauffage, et j'peux dire que l'hiver ça caille!!! D'ailleurs la semaine dernière, j'suis tombé malade, mais vu le prix de la consult'... il était préférable que je reste malade encore un petit moment! En gros, les pauvres, ils peuvent toujours crever dans leur coin, quoi! Je dois dire qu'à ce moment-là, j'ai vraiment pris une claque! [...]

J'bosse au black dans un bar depuis à peu près quatre mois. Donc du coup, je zappe les révisions, ce qui n'empêche que je connais une dizaine de noms de cocktails différents... C'est désastreux. Et c'est vrai que le lendemain matin, c'est pas facile... Mais j'ai besoin d'argent pour le loyer, d'ailleurs je vais encore le payer en retard et le proprio avait déjà dit la dernière fois qu'il se ramènerait et que ça finirait mal... J'ai donc refait une demande au CROUS de Paris pour avoir une chambre, mais les résidences universitaires sont blindées et j'suis pas prioritaire. Et pour finir, hier matin je suis arrivé à la fac et on m'a dit qu'un étudiant de première année s'était foutu en l'air parce qu'il n'arrivait plus à joindre les deux bouts... [...]

Léa Gratias

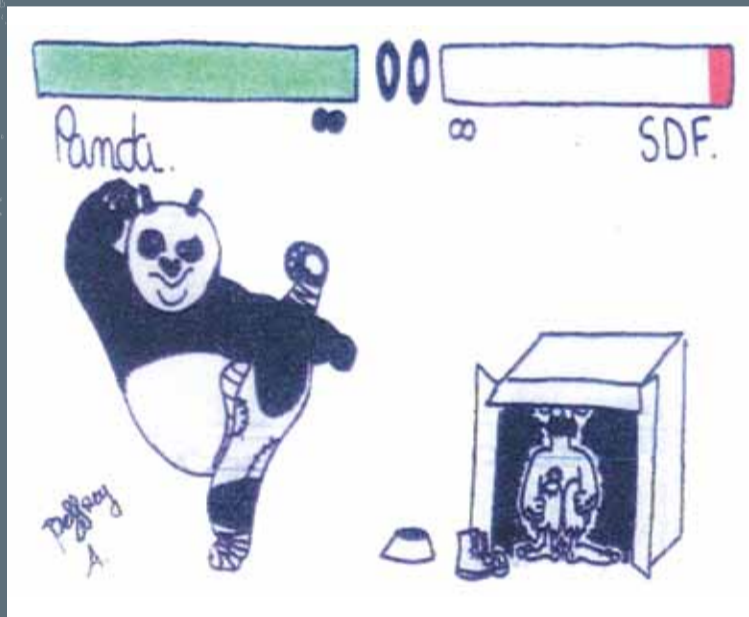
Voix Off • n° 4, mars 2012, lycée François-Mauriac, Bordeaux (33)

BILLET D'HUMEUR

Mieux vaut être panda que SDF !

C'est une honte pour la France! Alors qu'il y a des personnes dans nos rues, le zoo de Beauval dans le Loir-et-Cher, donc le gouvernement, a passé 10 ans à négocier avec la Chine pour louer deux pandas. Bien que le nombre de sans-abri en France augmente de plus en plus chaque année (plus de 250 000), le gouvernement préfère dépenser 16 millions d'euros sur 10 ans pour deux pandas et laisser les sans-abri dans la rue. Où va la France ? Dans 10 ans, où en sera le nombre de SDF, le nombre de morts dans les rues en hiver ?

Pauline Deret et Adeline Foureau



Margot brosse l'info • n° 1, mars 2012, lycée Marguerite-de-Navarre, Alençon (61)

Atchoooooouuuuuuuuuu!

[...] 29 % des Français renonceraient aujourd'hui aux soins pour des raisons financières, selon un sondage du CSA pour Europe Assistance publiée le 30 septembre dernier (2011). Il y a deux ans, ils n'étaient « que » 11 %. Situation alarmante. Les secteurs les plus rognés sont l'ophtalmologie, les soins dentaires et les médicaments. Pourquoi ? Pour des raisons financières.

Alors que nous sommes sous un quinquennat qui prétend porter haut et fort le « pouvoir d'achat », il est, à mon goût partagé avec 51 % des citoyens tout de même, inadmissible que notre pays se tourne vers un système de santé à deux vitesses. Plus de 7 millions de personnes vivent aujourd'hui avec 700 € par mois, soit presque 1 Français sur 10. Ce qui peut paraître encore plus aberrant, c'est cette inégalité face à la santé. En 1945, le gouvernement instaure la Sécurité Sociale, qui permet aux Français n'ayant pas les moyens financiers pour accéder à une mutuelle d'accéder tout de même aux soins. Paradoxe, à l'heure actuelle, les ressources des bénéficiaires ne doivent pas dépasser les 630 €. Normal me direz-vous, lorsqu'on apprend que le déficit, plus connu sous le surnom de « trou de la Sécu » s'élève à plus de 30 milliards d'euros. [...]

T. Hennequin

Méchain s'en mêle • n° 3, novembre 2011, lycée Pierre-Méchain, Laon (02)

Rigueur...

[...] C'est vrai, la France comme bon nombre de pays développés présente un déficit abyssal. Et pour y remédier, le gouvernement a présenté un plan permettant à court terme de réaliser des économies de 9 à 12 milliards d'euros.

[...] Cet immense coup de rabet touche les plus défavorisés, car ce sont bien eux qui perçoivent ces fameuses prestations sociales en priorité. Par cette mesure de baisse des prestations, on sous-entend que celles-ci sont inutiles et encouragent une population de fainéants - parlons peu, parlons direct - souvent d'origine immigrée selon Mme Le Pen - sinon c'est pas drôle - à ne jamais se mettre au boulot. Une ritournelle qui appartenait jadis au FN et reprise par les représentants de la droite « populaire »... Pire, on voudrait faire croire que les bénéficiaires sont parfois des fraudeurs nés. Seulement, les chiffres disent exactement le contraire. Pour donner un exemple concret, la fraude aux arrêts de travail représente de 2 à 3 milliards d'euros en moins dans les caisses de l'État quand le travail non déclaré (et donc dispensé de cotisations sociales) représente, lui, de 6 à 12 milliards d'euros perdus.

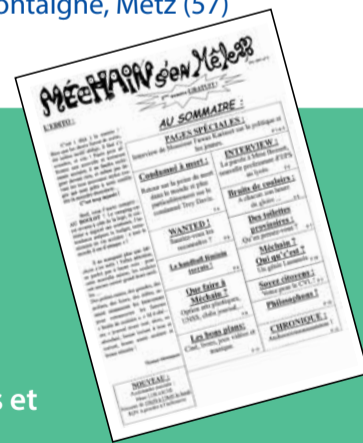
Dire que les employeurs fraudent plus que les employés et qu'on tape toujours sur les mêmes à des fins populistes... Car ce sont bien les plus défavorisés qui consomment la plus grande part de leurs revenus pour leurs besoins élémentaires et donc, qui soutiennent activement la consommation et l'économie. [...]

Bien sûr, la réforme des retraites est nécessaire car le système n'est pas viable tel quel, mais à quoi servirait-elle si les plus de 55 ans ne peuvent pas trouver un emploi? Un chômeur, ça doit bien coûter aussi cher qu'un retraité, non ?

La réforme doit s'accompagner d'une véritable réflexion sur la place des seniors dans l'économie, sur les rythmes de travail et de compensation adaptés pour les employeurs qui font les efforts nécessaires. Une réflexion qui n'a pas eu lieu en France, pas le moins du monde. On prend le problème à l'envers...

Damien Bellon

L'Achronique • n° 3, décembre 2011, lycée Louis-de-Cormontaigne, Metz (57)



ACTU En France

Débats et événements

La liberté de la presse, la dépénalisation du cannabis, des sujets très médiatisés qui ont donné matière à discussion. Et la coupe du monde de rugby n'a pas manqué d'adeptes.

Mais où est donc Charlie ?

Vous avez sans doute entendu parler de l'explosion des locaux du journal *Charlie Hebdo* en prévision de la sortie de leur dernier numéro rebaptisé pour l'occasion « Charia Hebdo ». Cet événement a (au moins) eu pour conséquence de remettre en cause cet hebdomadaire – si souvent vu par la Cour d'appel par le passé – faute de ne pouvoir arrêter ses rédacteurs.

[...] Ce journal « satirique » comme il aime à se faire appeler, a toujours eu pour spécialité de polémiquer et d'exprimer des opinions politiques et culturelles au risque de décrédibiliser certaines causes (voire même certaines personnes) et de blesser. Se cachant derrière la notion de liberté d'expression, *Charlie Hebdo* serait-il allé trop loin cette fois-ci ?

[...] Trois groupes d'opinion sont majoritaires : ceux qui trouvent que le journal est un hebdomadaire de provoc', ne cherchant que le scandale sans argumenter et exposant ses idées de la manière la plus crue possible ; ceux qui pensent que le journal est courageux et dans son droit, que la liberté d'expression a été créée pour être utilisée ; et les indécis qui comprennent la rédaction sans pour autant adhérer à la manière utilisée pour montrer leur indignation (tant au niveau de *Charlie Hebdo* que des islamistes).

L'événement de la sortie plutôt « fracassante » du dernier numéro a soulevé une question existentielle dans le milieu de la presse : y a-t-il une limite à la liberté d'expression ? En tant que rédactrice (eh oui, même dans un journal lycéen on dit rédactrice, un peu de respect que diable !) je ne peux qu'avoir envie de défendre la cause pour laquelle des générations de journalistes avant nous se sont battus, mais cependant comment ne pas penser que les propos de ce journal sont quelque peu... limites (faute d'un meilleur mot) ? Le rôle d'un journal n'est-il pas de diffuser les informations sans les déformer ? Un journaliste n'est pas là pour juger les croyances des autres mais pour exposer les faits. Une autre question est remise en avant : peut-on rire de tout ? [...]

Elle et Apologue



Rom'ue-méninges ● n° 16, décembre 2011, lycée Ella-Fitzgerald, Vienne-Saint-Romain-en-Gal (69)

Dépénalisation ?

POUR. Les plus récentes recherches en matière de cannabis prouvent que sa nocivité est globalement moindre, au pire, du même ordre que celle de l'alcool. Pour être respectée, une loi doit être crédible et avoir ses raisons d'être. Actuellement, malgré l'interdiction, des milliers d'adultes consomment du cannabis. La dépénalisation fournirait un cadre clair aux consommateurs puisqu'elle stipulerait que sa consommation n'est autorisée qu'à partir de 18 ans.

Soigner les toxicomanes plutôt que les punir.

CONTRE. Les personnes qui ne consomment pas de cannabis par peur de la loi en consommeraient si la loi ne le leur interdisait plus. Les effets néfastes sur la santé ne sont pas négligeables et on ne peut tolérer qu'autant de personnes se « détruisent » avec l'accord de l'État.

La dépénalisation du cannabis serait un mauvais signal pour la jeunesse. [...] La dépénalisation consiste à supprimer les sanctions pénales pour l'usage du cannabis. Il reste illégal, son commerce est toujours interdit, mais sa consommation peut faire l'objet d'une tolérance, soit en n'entraînant aucune poursuite, soit en étant sanctionnée d'une simple amende. [...]

Clément et Bastien

Encre vive ● n° 4, décembre 2011, lycée Marcelin-Berthelot, Châtelleraut (86)

L'Affaire « Charlie Hebdo »

[...] *Charlie Hebdo* exprimait son avis (oui, de manière forte et provocante) concernant les élections tunisiennes, et leurs issues. Le journal pense donc que l'élection de ce parti [Ennahdha, Ndlr] pourrait nuire à la démocratie en Tunisie, car avec un parti élu influencé par une religion, la liberté de choisir et de pratiquer une religion pourrait être réduite.

En résumé, ce que critique *Charlie*, ce n'est pas la religion en elle-même, c'est le manque de laïcité dans la démocratie tunisienne. Ensuite, concernant les attaques qu'ont subies les locaux de *Charlie Hebdo*, ceci est condamnable : en effet, la liberté d'expression étant « autorisée » et l'État étant « laïque » n'importe qui peut donner son opinion sur une religion quelconque. Alors oui, la démarche de *Charlie Hebdo* était très provocatrice, mais il faut dire que c'est sa marque de fabrique, ils reviendront par ailleurs à la charge dès le numéro d'après « l'amour plus fort que la haine », montrant Mahomet embrassant le rédacteur en chef de *Charlie Hebdo*.

[...]

Triman, Antoine, Maxime P.

L'Austruche ● n° 2, novembre 2011, LEGT Louis-Aragon, Givors (69)

Automne 2011 : le mondial de rugby en Nouvelle-Zélande !

[...] Ce mondial commence très mal pour les Bleus qui manquent de se faire éliminer : ils sont deuxième de leur groupe, à deux points des Tonga, et se sont fait écraser par les All-Blacks 37 à 17 ! Mais bon, la France est deuxième, elle continue sa route et parvient en quart de finale contre l'Angleterre, favorite de la compétition. À ce moment, tout est limpide comme de l'eau de roche : on peut plier bagages et rentrer à la maison. Mais contre toute attente, le Coq a su piétiner la Rose sans s'y piquer en s'imposant 19 à 12. L'idée du réveil français est dans tous les esprits, et la future victime : le Pays de Galles, se prépare... À la surprise générale, les Gallois se montrent plus résistants que prévu, et la France s'impose sur le papier 9-8. En effet, les Bleus ont proposé un jeu médiocre et ont eu énormément de chance durant tout le match en se procurant quelques rares occasions qui ont su faire la différence. L'autre demi-finale opposait l'Australie et la Nouvelle-Zélande, les deux grands frères ennemis. Cependant, les All-Blacks, sur leurs terres et sans pitié, ont corrigé les Australiens (20-6).

Enfin arrive LA finale ! Le monde entier est dans le doute... La France a-t-elle une chance ? En tout cas, son destin est dans ses mains ! Le coup d'envoi est donné, et c'est... la France qui domine ! Malgré l'essai des Blacks en première période, en tout début de match, les Bleus n'ont pas lâché prise. Après la pénalité marquée par les Néo-Zélandais, la réponse des Français ne se fait pas attendre avec un essai et sa transformation. Le score est de 7-8... et ne bougera plus malgré les attaques acharnées des Français. Les Blacks sont sacrés champions du monde pour la seconde fois de leur histoire. Allez, la prochaine sera la bonne.

Lis! C Teyssier ● n° 15, décembre 2011, lycée Teyssier, Bitche (57)

La crise

L'Union européenne fait face à des difficultés économiques : la crise et la dette publique atteignent des niveaux critiques, notamment en Grèce. Rigueur et austérité sont-elles les solutions ?

Cher Père Noël,

[...] Tout d'abord, j'espère que tu te portes bien et que ton effectif de lutins n'a pas été réduit de moitié. En effet, la productivité en serait fort affaiblie et mes cadeaux non prêts pour Noël. Tu te demandes comment je sais ? C'est simple : lorsque je regarde le journal télévisé (oui, je me tiens au courant, Père Noël, je suis quelqu'un de cultivé) j'apprends que dans de nombreuses entreprises, on licencie. J'ai vu sur cette même chaîne, il n'y a pas longtemps, des personnes dans la rue avec des pancartes. C'était peut-être tes lutins qui revendiquaient leur mécontentement. Effectivement, il paraît que les conducteurs de train acheminant les matériaux nécessaires à la fabrication des jouets ne bénéficient plus d'un départ en retraite anticipé. Cette tâche autrefois fastidieuse ne l'est plus, voilà pourquoi j'ai bien du mal à comprendre leur réaction. [...]

Avant de te quitter, je voulais te dire de ne pas attraper froid. Je présume cependant que tu ne vis plus au pôle Nord, non pas à cause de la fonte des glaces, mais parce que dans la majorité des pays du Sud, tu as la possibilité de faire fabriquer davantage de jouets pour le même prix. Tu es vraiment intelligent, Père Noël, sauf que la dernière fois mes présents ne fonctionnaient plus dès le premier jour. Quant à tes rennes, j'ai peur qu'ils souffrent du changement de température. Dans mon pays, il y a des gens importants qui disent pouvoir remédier à ce genre de problème. Ils font plein de promesses, mais bon moi je n'y crois pas trop. Ils disent toujours la même chose mais n'agissent que rarement. [...]

Je t'embrasse, réponds-moi vite et n'oublie pas mes cadeaux ! [...]

E.G.

Le Lycéen déchainé • n° 8, janvier 2012, lycée Jean-Monnet, Joué-lès-Tours (37)

La crise de la dette et l'Union européenne

La crise économique actuelle place l'Union européenne dans une situation très délicate. Le risque majeur de cette crise pourrait être l'éclatement de la zone euro. C'est-à-dire qu'à certains pays pourraient quitter l'Union. [...]

Maxime

La Fouine • n° 1, janvier 2012, pensionnat du Sacré-Cœur, Reims (51)

La zone euro délaissée par le G20

[...] Le lendemain de ce G20 mouvementé, Angela Merkel a dit s'attendre à 10 ans avant qu'il y ait une embellie pour la zone euro. Elle a cependant salué l'effort des pays pour ralentir leurs dépenses, « à l'image de Berlin ». Si les plans d'austérité et de rigueur sont à la mode, la Grèce reste la plus sévère avec sa population. [...]

Bertrand Connin

La Lucarne • n° 5, février 2012, lycée Chevreuil-Blancarde, Marseille (13)

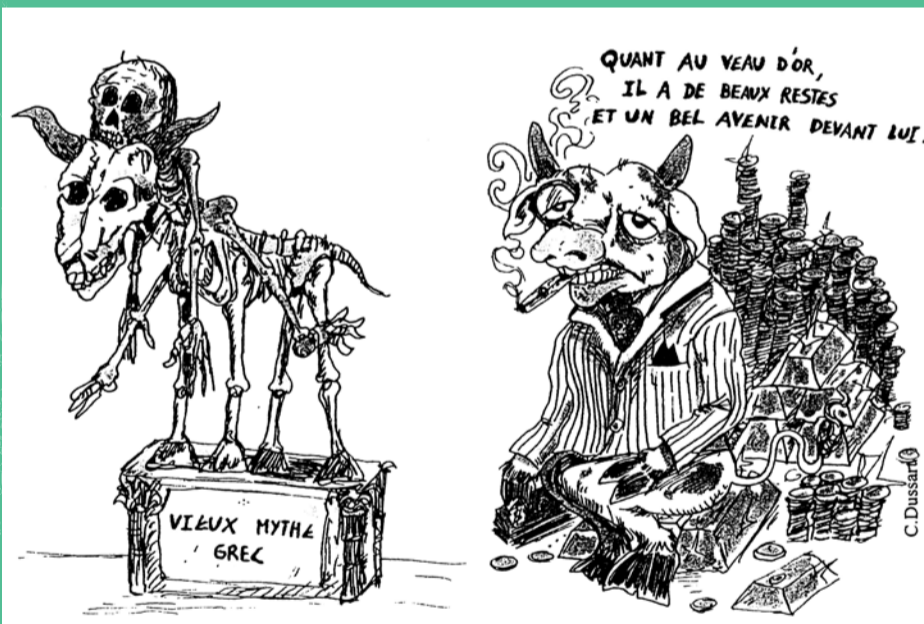
Le G20

[...] Mais revenons au G20 : le message final était très clair ! En résumé, Europe, démerdez-vous ! C'est à peu près ce que tous les chefs d'État étrangers ont laissé paraître. Entre Obama, qui trouve que la zone Euro est « en mesure d'être à la hauteur » et Dilma Rousseff, la présidente brésilienne qui résume clairement qu'elle n'a « pas la moindre intention » d'aider les Européens. Qu'est-ce que je vous disais ? DÉ-MER-DEZ-VOUS !

Mais au final, tonton Sarko a fait son petit discours, en précisant bien que le bilan de Cannes était supérieur aux attentes. Et ben, il devait vraiment s'attendre à un désastre abominable si c'est ça. Finalement, il a peut-être plus la tête sur les épaules qu'on le croit. La fin du mandat sûrement... [...]

Le Kéblou & Potto-Rose

KaBoom • n° 4, novembre 2011, lycée Blaise-Pascal, Brie-Comte-Robert (77)



Dessin : C. Dussart

Méchain s'en mêle • n°4, décembre 2011, lycée Pierre-Méchain, Laon (02)

Crise grecque : le monde de l'économie est trop absurde

Un système abstrait. De l'argent virtuel. Les transactions de milliards d'euros entre X et Y, de sommes qui n'existent même pas... Spéculation. Corruption. Endettement. Déficit budgétaire. J'ai tenté de vous écrire un article qui explique (simplement) la crise de la dette publique grecque : ce fut un échec...

Le monde de l'économie est trop absurde.

Et cette absurdité du monde de la finance révolte le peuple grec. Il aimerait avoir son mot à dire sur les décisions économiques qui le touchent directement. Il s'est insurgé contre les mesures antisociales prises par le gouvernement qui a conduit son pays à la précarité, contre « l'aide » financière des pays européens qui ne fait qu'augmenter la dette ; le peuple grec ne veut pas payer pour ce système néolibéral ! [...]

Ronja Friedli

Le Peuplier • n° 5, novembre 2011, lycée Jean-Baptiste-Dumas, Alès (30)

Grèce

[...] Efforts à fournir ?

Mais la contrepartie, c'est que la Grèce doit prendre des mesures d'austérité d'une sévérité insensée : diminution du salaire des fonctionnaires jusqu'à 30 %, baisse du salaire minimum à 600 euros, diminution des pensions accordées aux retraités, recul de cinq ans de l'âge légal de départ à la retraite, réduction des investissements publics et des dépenses de fonctionnement de l'État, énorme hausse de la TVA, création de nouveaux impôts, baisse des dépenses dans la formation militaire et dans l'armement...

L'éducation est aussi touchée ! Elle est sous le couperet : il n'y a déjà plus de livres scolaires dans les écoles publiques mais ça va jusqu'aux universités qui sont paralysées.

Le paysage est donc, comme vous pouvez le constater, dans une situation apocalyptique.

Mais, et j'insiste sur le « mais », comme l'a déclaré Martine Aubry, « les Grecs ont des efforts à faire sur l'évasion fiscale, le travail au noir ».

L'évasion fiscale et le travail au noir gangrènent la société grecque. Car la réponse à la question récurrente « où est passé l'argent des dernières décennies ? » est sans doute à chercher dans la fraude fiscale, véritable sport national. Et Papa Andréou, qui n'a sans doute pas fini de s'attirer les foudres d'Angela Merkel ou de Nicolas Sarkozy et aussi de la population grecque subissant les mesures d'austérité... « Papa » est totalement désarmé !

Viktor G.

Le Poinca • n° 77, octobre 2011, lycée Henri-Poincaré, Nancy (54)

ACTU Dans le monde

Mouvements de contestation

Des « Indignés » à « Occupy Wall Street », des groupes dénonçant le système financier actuel se mobilisent. L'espoir de changer le monde transparaît.

I have a dream

[...] Nous sommes la génération de demain ? Je proteste ! Nous sommes la génération d'aujourd'hui ! Et le rêve est l'arme la plus puissante que nous possédions pour changer le monde. Notre génération ne manque pas de talent ou d'envie, elle manque d'espoir ! Je dis que nous devons avoir l'audace d'imaginer, d'entrevoir, d'espérer !

[...] Bien sûr, on nous dira que le monde va mal et qu'il n'est rien que nous puissions faire. On nous parlera de la pauvreté, de la discrimination, de la maladie, et je ne nie pas ces fléaux. Mais à travers cela, nous ne devons pas nous empêcher de croire ! Les héros de ces histoires ont vu bien souvent s'élever devant eux d'innombrables obstacles et se dresser d'insurmontables montagnes, mais peu importe, ils ne se sont jamais retournés, ils ont continué d'avancer ! Pourquoi, dites-vous ? Car ils avaient la foi. Ils avaient foi en l'avenir et savaient que demain serait un jour nouveau. De la beauté de nos rêves naîtra le monde de demain.

Les génies, les grands hommes, étaient tous des rêveurs. Ils étaient inspirés par un songe, un idéal, une utopie, une vision. Ces génies, ces grands hommes, certains les appellent des fous. Peut-être étaient-ils des fous, peut-être faut-il être fou pour penser qu'on peut changer le monde, mais peut-être que les gens assez fous pour rêver de changer le monde sont ceux qui, au final, le changent ? Ne rêvons pas de petits rêves, non, rêvons de grandes choses ! Ayons de grands buts et de grands espoirs !

[...] Ayons des rêves et des espoirs immenses, les rêves incroyables, des rêves impossibles car ce sont les plus beaux ! Nous devons conquérir ce qui n'a pas été conquis, croire ce en quoi d'autres avant nous ont douté, avoir foi en l'avenir et en nous-mêmes, et surtout ne jamais faiblir ! Bien sûr, nous essuierons des échecs, mais celui qui n'a jamais connu l'échec n'a jamais vécu. [...]

Nejma

Voix Off ● n° 4, mars 2012,
lycée François-Mauriac, Bordeaux (33)

Occupy Wall Street

[...] Le slogan principal est : « We are the 99 % » : il se réfère à la différence de richesse entre les 1 % plus riches (représentés par Wall Street) et les autres : le peuple. Le magazine « Adbuster » et les Anonymous sont les initiateurs de l'idée d'occupation.

Le Peuplier ● n° 5, novembre 2011,
lycée Jean-Baptiste-Dumas, Alès (30)

L'argent

Lorsque j'ai épousé Madame Humanité,

Je ne songeais qu'à lui donner ce qu'elle enviait.

Condamnée à gagner son pain dans la douleur,

Elle attendait souvent que j'essuie sa sueur.

Mais plus le temps passait, plus elle était guidée

Par, à la fois, égoïsme et cupidité.

Pour moi elle volait, allait jusqu'à tuer.

Elle considérait ne pas avoir assez.

Et aujourd'hui sous mon emprise, je la tiens.

Je me suis fait roi de ses maux, roi de son bien.

Je suis l'indétrônable maître de sa vie !

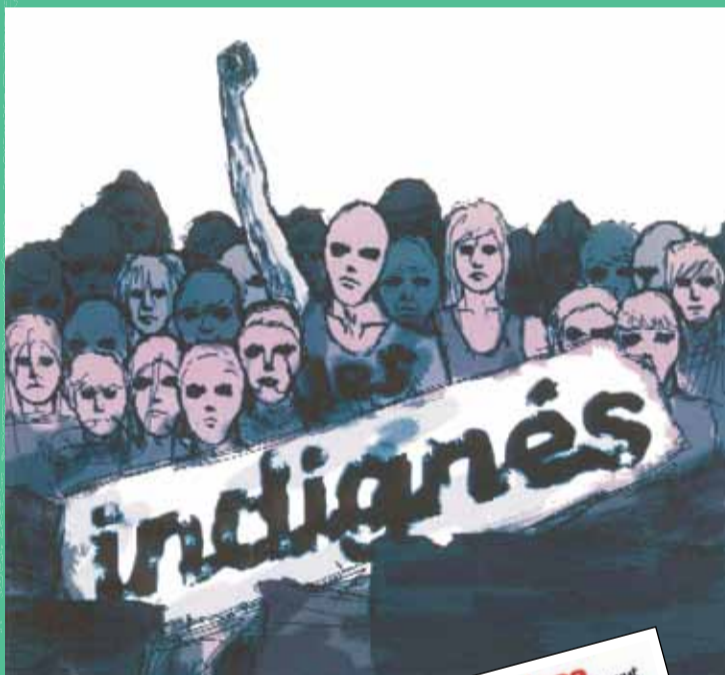
On ne peut plus vivre sans moi, je vous le dis !

Pour exister, il ne suffit plus de penser,

« J'ai, donc je suis », c'est la nouvelle vérité !

Guillaume Coter

L'Achronique ● n° 3, décembre 2011,
lycée Louis-de-Cormontaigne, Metz (57)



Dessin : Guillaume Roguier

Le Héron déplumé ● n° 8,
juin 2012,
lycée Rosa-Parks,
Montgeron (91)



Quelques raisons de s'indigner...

Les nouveaux programmes des lycées et leur cocktail d'inutilité.	Les politiciens qui gagnent 26 fois plus que n'importe qui, en jouant au démineur toute la journée.	Justin Bieber (c'est un thème d'indignation à lui tout seul).
Les enfants qui meurent de faim, parce que c'est pas bien.	La dictature, parce que c'est pas bien (non plus).	Le morceau de viande qui tombe dans la fondue.
Le racisme, parce que c'est pas bien (aussi).	L'image actuelle de la jeunesse que l'on donne aux infos.	Les jeunes d'aujourd'hui qui prétendent s'indigner et qui ne font que râler.

KaBoom ● n° 4, novembre 2011, lycée Blaise-Pascal, Brie-Comte-Robert (77)

Quand les indignés s'en mêlent !

951 villes, 82 pays, le mouvement s'étend sur le monde.

[...] Effectivement, c'est le 15 octobre que les indignés de la Puerta del Sol mais aussi d'autres groupes comme « Occupy Wall Street » ont ensemble manifesté dans un but commun : la revendication d'une vraie démocratie, la dénonciation d'une manipulation des financiers, banquiers et autres technocrates, le tout dans des actions pacifistes. Oui, car une des particularités du mouvement est qu'il prône la non-violence. À travers une protestation qui se veut mondiale, les indignés de tous les continents ont donc réclamé ce qu'ils affirment être leur droit, celui du peuple de décider de son propre avenir. [...]

Un mouvement utopique

Si le mouvement est peut-être utopique, il est néanmoins créateur d'un acte solidaire, symbole d'une aspiration au changement, à la volonté d'une unité sans chef, malgré les disparités culturelles et sociales. C'est tout de même la première fois que les citoyens de pays très différents réussissent à organiser des actions mondiales communes, dispersées aux quatre coins du monde, et qui sont pour autant menées dans une même optique : celle d'un avenir meilleur.

Johanne Rod

Ta Page ● n° 1, février 2012,
lycée Jean-Moulin, Châteaulin (29)

Espagne : Los Indignados

[...] Le mouvement est fondamentalement horizontal : chacun ne représente que lui-même. Le leadership des partis politiques et des syndicats est absent, toutes les décisions sont prises en assemblée et toutes les assemblées sont reliées via des réseaux sociaux.

Le mouvement est global et se veut pour l'intérêt commun. Ce serait dresser un portrait caricatural du mouvement que de réduire les indignés à des personnes souhaitant simplement l'amélioration de leurs conditions de vie par un boulot stable et l'établissement d'un salaire minimum. De même que de dire que le mouvement n'est constitué que de jeunes, ce qui est fondamentalement faux car tous les profils sociaux et tous les âges sont présents. [...]

Nathan de Maestri

Le Peuplier ● n° 5, novembre 2011,
lycée Jean-Baptiste-Dumas, Alès (30)

ACTU Dans le monde

Défis du 21^e siècle

Des questions pour la survie de la planète et des humains sont posées avec acuité. Mais où sont les volontés politiques ?

Post Fukushima

[...] Un an après la catastrophe qui a touché la centrale nucléaire japonaise de Fukushima, la contamination radioactive a fortement diminué mais elle est désormais « chronique et pérenne (qui dure longtemps) » a indiqué mardi 28 février 2012 l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire français (IRSN). Selon les estimations, encore provisoires, réalisées par l'IRSN depuis la catastrophe, les rejets d'iode radioactif dans l'atmosphère ont atteint 108 millions de milliards de becquerels. [...]

Mais les trois réacteurs accidentés et les explosions d'hydrogène dans les bâtiments de la centrale ont aussi libéré de grandes quantités de césium radioactif, à la durée de vie beaucoup plus longue. [...]

N.M. TBAC

Le P'tit Joseph • n° 17, mars 2012, lycée Nicolas-Joseph-Cugnot, Neuilly-sur-Marne (93)

Le nucléaire, pas si propre

Le nucléaire est-il si écologique que le prétendent ses promoteurs ?

[...] L'Autriche fonctionne entièrement sans nucléaire, et n'utilise aucune électricité produite par le nucléaire. [...] La majorité de l'électricité du pays est produite par l'énergie solaire. L'Autriche n'étant ni arriérée, ni affaiblie par cette absence atomique, ce pays pourrait être un exemple à suivre. L'Allemagne a pris d'ores et déjà ce chemin, en établissant un plan de sortie totale et définitive du nucléaire avant 2020. Et en France, (rires), rien...

Le Peuplier • n° 4, octobre 2011, lycée Jean-Baptiste-Dumas, Alès (30)



La famine en Afrique ? Un vrai scandale !

Depuis le mois de juillet 2011, 12 millions de personnes sont en danger de mort dans la corne de l'Afrique, en Somalie, au Kenya, dans le Djibouti et en Éthiopie. [...]

La famine a déjà fait des dizaines de milliers de victimes principalement des femmes et des enfants, famine qui atteint 7,4 enfants sur 10 000 par jour. Des familles entières se sont enfuies de leur pays pour trouver de l'aide et de la nourriture. [...]

Les aides humanitaires se sont fait attendre durant le mois de juillet à cause des insurgés islamistes qui interdisaient aux associations la distribution de nourriture aux populations, mais la Croix-Rouge a réussi à distribuer 400 tonnes de nourriture dans ces zones tenues par les Chebab. L'ONU a aussi acheminé de l'aide en nourriture, eau et en soins médicaux. Les États-Unis ont versé 105 millions de dollars (74 millions d'euros), la Turquie a envoyé deux avions-cargos avec 60 tonnes d'aides. L'Europe a elle aussi versé 100 millions d'euros.

Wake up! Le Journal • n° 1, octobre 2011, lycée Val-de-Durance, Pertuis (84)

Nous sommes 7 milliards

[...] Sept milliards d'humains sur terre... Un chiffre synonyme de nombreux défis pour tout le monde. Dont le premier est le partage des ressources dans un monde aux inégalités criantes. Une population croissante sur une planète finie : l'équation semble sans issue. Alors que près d'un milliard d'êtres humains ne mangent pas à leur faim dans le monde, les inquiétudes sont légitimes avec le franchissement de la barre des 7 milliards d'humains ce 31 octobre 2011. Pourtant, la Terre a de quoi nourrir tous ses habitants. Le gaspillage et les guerres qui empêchent d'apporter de l'aide alimentaire seraient-il à l'origine des famines ? Selon certains démographes, nourrir 10 milliards d'êtres humains est un défi mais on peut y arriver en agissant sur les modes de vie, en les rendant plus économes en ressources. [...]

Thomas Vareille

Le Petit Camus • n° 6, décembre 2011, lycée Albert-Camus, Rillieux-la-Pape (69)

Durban, encore du réchauffé

Durban, ça vous rappelle quelque chose ? Non ? C'est normal. Cet énième sommet climatique pour sauver le monde (et les meubles des politiques) est encore passé inaperçu. Après deux semaines de négociations, la conférence s'est clôturée le 11 décembre sur un accord entre les 190 États participants. Très bien, me direz-vous. Cependant, il s'agit en fait d'un accord... pour un pacte en 2015 ! Rien ne semble avancer en matière d'environnement. [...]

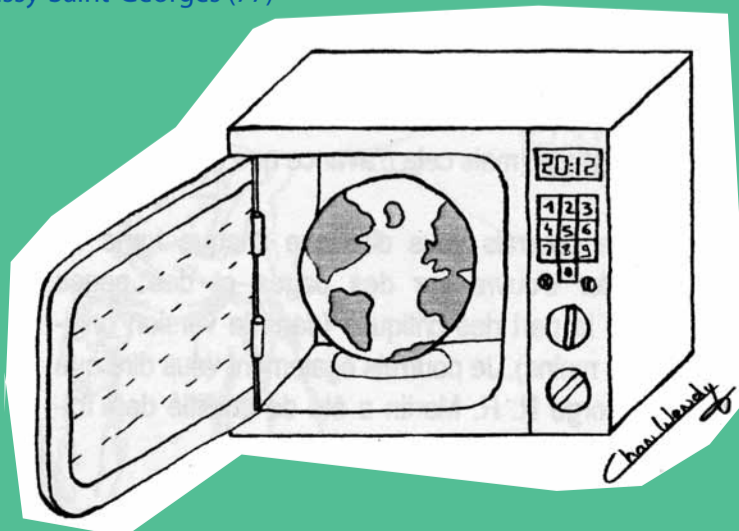
On pourrait finir par croire que tout est perdu, que les États n'arriveront jamais à s'entendre, et que nous allons tous finir noyés à cause de la montée des eaux. Pourtant, un exemple vient contredire tout cela. C'est celui du protocole de Montréal, actuellement signé par 196 pays, soit l'ensemble des Nations-Unies. À la suite d'une constatation alarmante concernant l'avenir de la couche d'ozone, 25 pays se réunirent en 1985 et signèrent la convention de Vienne. Cette dernière interdisait l'utilisation de produits néfastes pour la couche d'ozone, qui en agrandissaient le « trou ».

De plus en plus de pays la ratifièrent, et aujourd'hui la communauté scientifique considère que la couche d'ozone sera entièrement renouvelée aux alentours de 2050. Le protocole de Montréal fut ainsi qualifié « d'accord international concernant l'environnement le plus réussi qui ait jamais été établi ». [...]

Recommencer sera-t-il impossible ?

Caïus Julius

Le P'tit Luther • n° 43, avril 2012, lycée Martin-Luther-King, Bussy-Saint-Georges (77)



Fukushima, une catastrophe oubliée par les médias

[...] Et pourtant, aujourd'hui, 10 mois après, tout laisse à croire que la situation est revenue à la normale, seuls quelques articles relatent l'évolution du processus de démantèlement et de refroidissement des réacteurs mais autrement rien, le néant, la plupart des médias ont comme oublié la catastrophe. Pour autant, il s'agit bel et bien de la pire crise nucléaire depuis Tchernobyl, classée par l'Autorité de sûreté nucléaire au niveau 6 sur une échelle de 7.

[...] La crise est cependant très loin d'être terminée, le Premier ministre nippon, M. Noda, le concède bien : « Cela ne change rien au fait que nous avons encore de nombreux défis à relever ». En effet, la décontamination de la zone et le traitement des gravats sont loin d'être acquis et risquent de prendre quelques années, pire encore, le démantèlement des réacteurs accidentés, tâche extrêmement complexe pourrait prendre plus de trois décennies.

[...] Mais ce n'est pas tout, que faire de l'eau hautement radioactive stockée ? Et que dire alors de celle qui s'est déjà déversée dans les nappes phréatiques ou dans l'immensité de l'océan Pacifique contaminant de nombreuses espèces animales et végétales ? Et des sols contaminés par les rejets radioactifs pour de longues années, ce qui pose un gros problème notamment pour les agriculteurs de la région ? Des questions qui, pour l'instant, sont laissées sans réponse.

Iris Héran Gobert (1re L/ES 2)

L'Hébo • n° 3, janvier 2012, lycée Hélène-Boucher, Paris 20^e (75)

ACTU Dans le monde Révolutions arabes

Un an après le début des soulèvements, quelques bilans, parfois sceptiques. Un constat désabusé sur la situation tourmentée en Syrie. Sans oublier la question des droits des femmes.

Quand être femme devient un handicap professionnel

[...] Caroline Sinz travaille pour France 3. Le 24 novembre 2011, alors qu'elle et son cameraman exerçaient leur métier près de la place Tahrir, une foule d'hommes les prend violemment à partie pendant trois quarts d'heure [...] Elle a été séparée de son cameraman et embarquée dans la foule sur la place Tahrir où, au vu et au su de tous les manifestants, des hommes aussi bien jeunes que plus âgés l'ont agressée.

[...] Caroline Sinz témoigne de son agression le soir même en direct sur France 3. Elle y annonce son intention de rester en Égypte afin de ne pas « avoir l'air de céder ». Elle explique aussi les raisons qui, d'après elle, ont poussé ces hommes à l'agresser : « la population a eu la tête farcie par l'ancien régime et la presse égyptienne sur le fait que les journalistes occidentaux sont des agents sionistes, pro-américains. Et puis il y a le rapport aux femmes des hommes musulmans qui n'est pas simple. Les hommes sont souvent frustrés sexuellement. La femme occidentale, surtout blonde, est perçue comme une femme facile ». Le lendemain, elle craque en se rendant compte de ce qu'elle a subi et décide finalement de rentrer en France.

Ce n'est pas la seule femme qui a été agressée durant cette période de révoltes. Avant elle, le 11 novembre, une autre femme, Lara Logan, jeune journaliste américaine renommée travaillant pour la chaîne CBS, a également subi des attouchements place Tahrir. [...]

Ce ne sont pas seulement des reporters étrangers qui ont subi le même sort. En effet, Mona Eltahawy, bloggeuse américano-égyptienne, a accusé la police égyptienne d'agression sexuelle. Elle les accuse de lui avoir fait subir « la pire des agressions sexuelles [...] en plus de m'avoir battue. [...] »

J.A.

Le Mont bleu ● n° 3, janvier 2012, lycée Montgerald, Le-Marin, Martinique (972)

Syrie : Si rien ne change...

[...] Depuis, chaque jour, des télévisions du monde entier retransmettent les images d'un peuple en colère, mais plus que tout en péril. Les hommes du Président syrien tirent et bombardent la population sans se soucier des conséquences.

Cependant, près d'un an après les premières manifestations, les mouvements de contestation ne s'essouffent pas et ne cessent de prendre de l'ampleur malgré l'angoisse et la peur des révoltés. Ceux-ci, toujours plus nombreux et rejoints régulièrement par des déserteurs de l'armée du Président, s'organisent et mettent en place de nouveaux bataillons. Bien que conscients des risques pris, un retour en arrière leur est inenvisageable : un abandon devant Bachar Al Assad signifierait le renoncement à une société démocratique plus égalitaire (les inégalités ayant explosé depuis la prise de pouvoir du fils Al Assad) qui leur permettrait de retrouver les libertés fondamentales.

L'ONU impuissante

L'ONU n'a aujourd'hui toujours pas la possibilité d'intervenir. Le 4 février, une fois encore, les Russes et les Chinois ont mis leur veto sur un projet de résolution condamnant les autorités de Damas, ce qui empêche toute aide que pourraient apporter les Casques bleus aux insurgés. [...] Comme il est possible de s'en douter, [le] soutien permanent [de la Russie, ndlr] au régime syrien est loin d'être désintéressé : la Syrie est l'un de ses clients privilégiés en ce qui concerne la vente d'armes et ce marché semble encore plus lucratif depuis le début des révolutions arabes...

Par ailleurs, le pays de Vladimir Poutine possède une base navale (hautement importante d'un point de vue stratégique) sur l'île de Tartous en Méditerranée et, Bachar Al Assad déchu, il pourrait y avoir obligation de l'évacuer. Enfin, à la veille des élections en Russie, Vladimir Poutine serait passé pour un faible cédant aux pressions de l'Occident s'il n'avait pas imposé son veto au Conseil de sécurité de l'ONU. Cependant, même si celui-ci est aujourd'hui élu et donc assuré de rester au pouvoir encore quelques années, rien n'a changé.

Eva Mignot

Zoom ● n° 16, février 2012, lycée Gabriel-Voisin, Tournus (71)

Le printemps arabe... en Tunisie

Emna a pu interviewer un membre de sa famille en Tunisie qui a vécu la première révolution du printemps arabe. Voici ses impressions :

Comment avez-vous vécu les premiers instants de la révolution tunisienne ?

[...] Cette révolution était portée par les jeunes, tous unis par une ferveur démocratique, une soif de liberté, une aspiration à la dignité. Ces forces n'avaient pas de coloration politique ou de connotation religieuse dans leurs revendications. Leurs seules armes : leur maîtrise des réseaux sociaux et leur capacité à résister à la violence du régime. Il faut leur dire bravo mais aussi saluer l'armée tunisienne citoyenne qui a su se ranger à côté du peuple et éviter ainsi un bain de sang. [...]

Discovering ● n° 1, décembre 2011, Dallas International School, Richardson (Texas, USA)

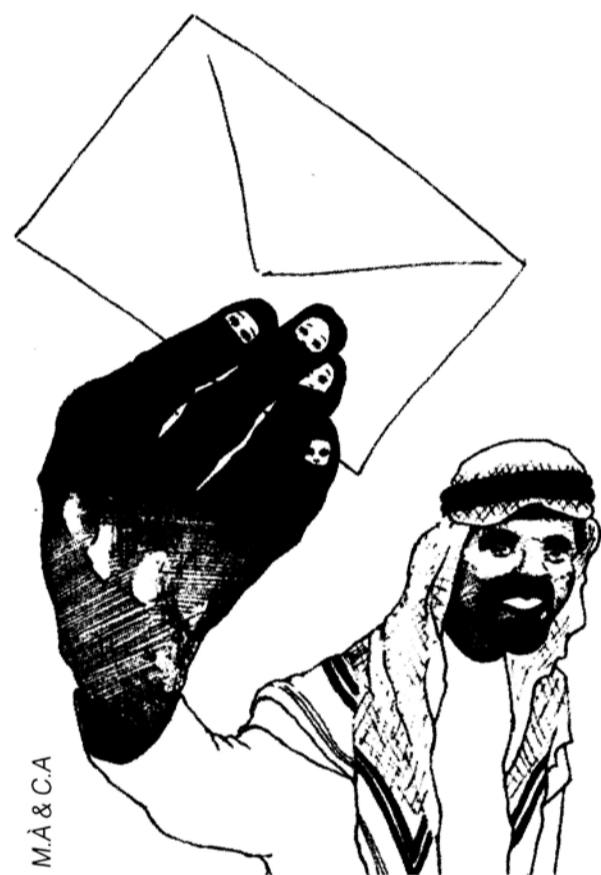
Libye : fin d'une guerre, le bilan

En Libye, Kadhafi est mort le jeudi 20 octobre 2011 à Syrte. La libération du pays a été déclarée officiellement : le 23 octobre 2011, après 42 ans de dictature. [...]

De nombreuses craintes demeurent : le risque de guerre civile entre les clans n'ayant pas toujours les mêmes intérêts, le retour à la charia peut être négatif si elle est interprétée de façon régressive (retour à la polygamie, justice punitive...).[...]

Champion Noé, Brunel Matthias

Laurens' Presse ● n° 14, déc. 2011, lycée Henri-Laurens, Saint-Vallier (26)



L'Arabie saoudite annonce l'octroi prochain du droit de vote aux femmes [...] Le roi Abdallah 1^{er} tient désormais entre ses doigts l'avenir de millions de saoudiennes [...].

Tintin-Mar ● n° 9, juin 2012, lycée Saint-Martin, Angers (49)



Quels sont vos espoirs pour le futur ?

Je suis anxieux mais aucunement pessimiste. Malgré les premiers balbutiements, je suis ravi de voir que le dialogue est là, passionné mais constructif. Les chaînes de télévision se sont multipliées et offrent des forums de débats. Il y a une confrontation des idées et une liberté d'expression. Des garde-fous s'installent dans la société civile qui nous préservent d'une dictature nouvelle. La marche vers une démocratie responsable se fait à grands pas. [...] Les prochaines élections seront l'occasion de mesurer la maturité démocratique de ce pays avec peut-être une possible alliance, ultime preuve de l'ancrage de la démocratie. [...]

Emna Ben Khedher

Politique & démocratie

Des analyses sur des élections au retentissement mondial en Russie, aux États-Unis et en Birmanie. Un cri d'indignation contre la peine de mort.

Vladimir Poutine écrase tout le monde !

L'homme fort de la Russie, Vladimir Poutine, a remporté la Présidentielle ce dimanche avec 63,9 % des voix selon les résultats après le dépouillement de 98,47 % des bureaux de vote. Ce dimanche, la participation a atteint près de 64 %.

[...] Depuis 2008, Vladimir Poutine était Premier ministre au Kremlin. Faute de pouvoir effectuer plus de deux mandats consécutifs, il venait juste de quitter son poste au Kremlin. Une réforme constitutionnelle a porté le mandat de Vladimir Poutine de quatre à six ans, il serait donc Président jusqu'en 2018.

[...] Pour le journal d'opposition Novaïa Gazeta: « On peut tenir les élections, mais on ne peut pas tromper le peuple ».

[...] S'exprimant dimanche soir devant plus de 100 000 personnes massées place du Manège, au pied de l'enceinte du Kremlin, Vladimir Poutine a félicité ses concitoyens d'avoir dit selon lui « Oui à la grande Russie », dans un discours offensif après l'annonce de sa large victoire. Pendant ce temps-là, M. Navalny à l'antenne de la radio Écho de Moscou, a dit plusieurs choses contre Vladimir Poutine: « Rien d'inattendu ne s'est produit. Chacun comprenait que Poutine s'organisait une victoire au premier tour et se déclarait Président », mais aussi « La protestation pacifique va se poursuivre, je suis sûr qu'elle aboutira dans un avenir plus ou moins proche à la chute du régime de Poutine tel que nous le connaissons ».

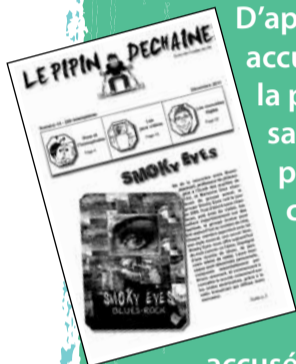
Gab' Actu ● n° 1, mars 2012, lycée Gabriel, Argentan (61)



La justice américaine rend le jugement dernier !

[...] Troy Davis, devenu un symbole de la lutte abolitionniste, a été exécuté le 21 septembre 2011 à 23h08 au pénitencier de Jackson en Géorgie, par injection létale, suite à la décision de la Cour suprême des États-Unis, après avoir clamé son innocence jusqu'au bout.

Cet afro-américain de 42 ans, condamné à mort pour le meurtre d'un policier blanc, Mark Mac Phail, tué par balles sur un parking de Savannah dans la nuit du 19 août 1989, est resté vingt ans durant dans les couloirs de la mort. Toutes ses demandes de recours ayant été refusées et sa culpabilité étant contestée par de nombreuses associations et personnalités comme le Pape Benoît XVI, son exécution a été largement médiatisée, touchant alors le monde entier.



D'après Amnesty International, 7 des 9 témoins qui avaient accusé Troy Davis ont déclaré avoir agi sous la pression de la police. Parmi eux se trouvent un illettré qui a dû signer sa déposition, rédigée par la police, qu'il n'était donc pas capable de lire, une jeune femme placée en liberté conditionnelle qui a eu peur d'avouer qu'elle n'avait pas vu le tireur et un adolescent ayant accusé Troy Davis sous la menace d'être poursuivi pour complicité !

Sylvester Coles, qui n'a pas retiré sa plainte, est lui-même accusé de meurtre et le dernier témoin affirme que le meurtrier était gaucher, ce qui n'est pas le cas de Troy Davis. [...]

Cette nouvelle exécution a révolté des millions de personnes à travers le monde. Comment un pays comme les États-Unis peut-il exercer la peine capitale encore aujourd'hui ?

On compte 46 exécutions aux États-Unis en 2010, ce qui est énorme comparé à l'unique exécution de l'année [qui faisait suite à la perspective de l'introduction] de la peine de mort dans la législation états-unienne, en 1977.

Le nombre de celles-ci n'a ensuite cessé de croître : aucune en 1978 et 1980, puis deux en 1979, soixante-quatorze en 1997, quatre-vingt-dix-huit en 1999 et cinquante-deux en 2009.

Anne-Flore Nachon, 2^{de} 2, Mawena Rainard, 1^{re} ES

Le Pipin déchaîné ● n° 14, novembre 2011, école des Pupilles-de-l'Air, Montbonnot-Saint-Martin (38)

Neuf témoins l'ont accusé. Sept se sont rétractés par la suite. Les raisons ? La pression de la police. Parmi ces faux témoins, un illettré aurait signé sa déposition écrite par la police alors qu'il ne pouvait pas la lire. Ou encore, un adolescent a accusé Troy Davis sous la menace de poursuites pour complicité.

Le Héron déplumé ● n° 7, janvier 2012, lycée Rosa-Parks, Montgeron (91)



Présidentielles américaines : un vrai marathon !

[...] Le 6 novembre 2012, six mois après les élections présidentielles françaises, la fonction de Président des États-Unis sera renouvelée pour un nouveau mandat. Avant cela, la population aura établi son choix parmi plusieurs candidats.

[...] Le Parti Républicain ne compte pas moins de quatre candidats, dont Newt Gingrich et Ron Paul. Ces primaires visent à départager les prétendants à l'investiture du parti pour la présidentielle de novembre 2012. Pour le moment, c'est le candidat Mitt Romney qui caracole en tête, avec 15 États remportés après le Super Tuesday: il reste grand favori dans cette course à l'investiture.

[...] Les élections ne se limitent pas aux deux principaux partis que sont le Parti Démocrate et le Parti Républicain. On compte aussi comme partis mineurs: le Boston Tea Party avec Michele Bachmann, le Parti Socialiste avec Steve Alexander, le Parti Vert ou encore le Prohibition Party, réunissant des républicains ultra-conservateurs.

A cette heure, la route est encore longue pour que les candidats définitifs soient proclamés. Mais d'après plusieurs grands médias américains, il est très probable qu'on retrouve Barack Obama affrontant Mitt Romney à l'automne prochain, ce dernier ayant parallèlement obtenu le soutien de Georges Bush père. [...]

S. Cledy ● S. Delinger - 1L

Tintin-Mar ● n° 9, juin 2012, lycée Saint-Martin, Angers (49)

La Birmanie a-t-elle raison de croire aux changements ?

[...] L'opposante [Aung San Suu Kyi, ndlr] est dorénavant députée, mais c'est également un formidable bond vers la démocratie qui vient de s'effectuer. L'ASEAN qualifie même cette élection de « pas en avant ». Il en va de même pour les pays occidentaux. Nicolas Sarkozy a notamment salué cette « victoire de la démocratie ». Même la Maison Blanche a félicité Aung San Suu Kyi pour son élection en tant que députée. Signe que la démocratie est en marche ?

Le Petit Paris ● n° 3, mai 2012, lycée Camille-Sée, Paris 15^e (75)

SOCIÉTÉ

Discriminations

Un long chemin reste à parcourir dans la société française pour le changement du regard sur l'Autre et l'acceptation des différences. Des lycéens témoignent des difficultés qu'ils rencontrent.

Il est gay...

Perdu entre deux mondes, un monde où il est compris et l'autre où il est victime d'homophobie...

19 ans aujourd'hui, il est au lycée [...]. Plus il avance dans sa vie, plus il déprime. Le pronom personnel « il » ne lui correspond plus. Certaines et certains l'appellent « elle »... Sa vie sexuelle, il aime la cacher, peur de décevoir sa famille. La vérité, il la cache à ses parents qui rêvent d'avoir une descendance.

[...] Comme chaque homme, il a un rêve. Comme Luther, il veut mettre fin à sa vie de célibataire, trouver l'homme de sa vie. Pour ça, il se bat tel un soldat, évitant les coups et les bleus... attiré par ce garçon souvent dans la classe, situé à côté, le regardant partir à chaque sortie de cours sans oser s'adresser à lui, mais celui-ci est souvent accompagné de ses copines. Il se sent trahi et ce jour-là, il apprend que malgré nos rêves, il faut garder les pieds sur terre... [...]

Accepté par beaucoup d'autres plus ouverts que son entourage, cela lui redonne sourire et espoir. [...]

Sylvain Lissandre, article publié sur canalstreet.tv

Bal'Actu • n° 4, février 2012, lycée professionnel Daniel-Balavoine, Bois-Colombes (92)

Gay Pride : y aller ou pas ?

Je ne me sens pas encore prêt à y aller. Déjà, je commence à peine à m'assumer. En plus, j'ai trop peur de me faire griller à la télé, surtout que ma famille la regarde tout le temps.

Bal'Actu • n° 6, juin 2012, lycée professionnel Daniel-Balavoine, Bois-Colombes (92)

Être homo au lycée, c'est pas toujours gai

Pourquoi toujours stigmatiser les homosexuel(le)s ? Faut-il les traiter comme des êtres différents ? Isabelle [les noms ont été changés par le CLEMI, Ndlr], ancienne lycéenne d'MLK a accepté de nous ouvrir sa porte.

Pendant 3 ans, tu as affiché ton homosexualité au lycée.

Pourquoi as-tu choisi d'afficher cette différence alors que tu aurais pu la cacher ?

Au début, on ne le montrait pas au lycée : on l'affichait tout à fait dans la rue, sans complexe, mais l'une de nous deux voulait le cacher au lycée. Finalement, une semaine plus tard, nous nous sommes embrassées sur le parvis. De toute manière, cela aurait fini par se savoir. Donc le meilleur moyen pour faire taire les moins ouverts était de l'assumer, voire de le revendiquer ! [...]

Le jour où j'ai reçu un mail me demandant des conseils, je me suis sentie fière de pouvoir aider !

Et quel(s) problème(s) cela t'a-t-il posé(s) ?

Comme on s'en doutait, il y a eu des moqueries pas très discrètes : elles étaient peut-être même faites pour qu'on les entende. Puis les rumeurs ont commencé, il n'était pas rare d'entendre un « regarde, c'est elles ! » dans les couloirs. Mais globalement, c'était quand même bien accepté, ne serait-ce que dans ma classe : on n'a pas fait qu'essayer les insultes non plus ! [...]

As-tu été soutenue par les profs, élèves... dans ce qui est, on peut le dire, un combat ?

Pour ce qui est des profs, complètement ! [...] Un jour où ça n'allait pas fort et que l'une de nous deux est sortie de la classe, la prof a demandé à l'autre si elle voulait y aller aussi. C'est donc très accepté ! Pour les élèves, comme je l'ai déjà un peu évoqué, c'était assez mitigé : la plupart nous laissaient tranquilles, même si ça ne veut pas dire qu'ils ne nous jugeaient pas. Au moins ils nous laissaient vivre notre vie. D'autres se lâchaient au moyen d'insultes, mais ça n'avait été qu'une violence verbale, jusqu'au jour où Roxane et moi nous nous sommes pris une boule de neige ! Là, la violence avait pris une autre forme ! Enfin, je soulignerais, pour le personnel du lycée, le cas de l'infirmière qui nous a accompagnées tout au long de l'organisation et de la journée contre l'homophobie. (le 17 mai 2011, NDLR) [...]

Propos recueillis par Sandy Billy

Le P'tit Luther • n° 42, décembre 2011, lycée Martin-Luther-King, Bussy-Saint-Georges (77)



CHOQUÉ ? VOUS NE DEVRIEZ PAS !

Le Pipin déchaîné • n° 14, novembre 2011, école des Pupilles-de-l'Air, Montbonnot-St-Martin (38)



L'invitée surprise

Julline, 22 ans, est élève en BTS CG1 dans notre lycée. Elle est handicapée de naissance et circule en fauteuil roulant. Aujourd'hui, à l'occasion du Téléthon, elle a voulu s'exprimer dans notre journal. [...]

As-tu rencontré des contraintes importantes dues à ton handicap au cours de ton parcours ?

Scolairement, je suis allée dans une école primaire et dans un collège pour valides. Dès l'école primaire, j'ai été obligée d'utiliser mon fauteuil roulant. Ensuite, je suis allée dans un lycée professionnel spécialisé [...]. Ma scolarité a été chamboulée à cause de mes séjours à l'hôpital. [...]

Dans la vie de tous les jours, le regard des autres est parfois lourd. Je rencontre différents types de comportements, comme de la pitié, de la gêne ou encore de la honte. Certaines personnes ne font

pas de compromis et ne m'aident pas assez, c'est dommage. J'aimerais surtout être considérée comme une personne normale malgré mon handicap.

Rencontres-tu d'autres problèmes ?

Oui, pour le financement de mon fauteuil roulant. Je veux qu'on m'accorde plus d'aides financières car les fauteuils roulants coûtent très cher, par exemple celui que j'aimerais m'acheter coûte environ 3 000 euros et la Sécu ne prend en charge que 550 euros.

[...] L'accès à la vie scolaire est assez problématique je dois dire, et la pente du forum sous le préau est trop inclinée. Le self est aussi un problème important car il y a trop d'escaliers, ce qui m'empêche d'accéder à certains endroits. [...]

Dakota

Le Bruit qui court • n° 1, décembre 2011, lycée « En Forêt », Montargis (45)

Parler Net

Interview d'un humoriste du web, hommage au visionnaire Steve Jobs, présentations de mouvements défendant la liberté d'expression sur la Toile. Quelques focus sur le numérique.

Steve Jobs

Il était l'un des pionniers de la micro-informatique, cofondateur (à 21 ans !) de la marque à la pomme avec Steve Wozniak et Ronald Wayne en 1976. Il avait choisi le nom d'Apple alors qu'il suivait un régime végétarien et qu'il ingurgitait plus spécialement ce fruit. Avec ses produits révolutionnaires, de l'iMac à l'iPad, en passant par l'iPod ou l'iPhone, il a marqué le numérique du début du 21ème siècle. La sorcière de Banche-Neige est là pour rappeler que ce grand enfant fut aussi à la tête de Pixar avant que ces studios d'animation soient rachetés par la Walt Disney Company où il occupait un poste au conseil d'administration. Salut Génie !

Alison



BCN
Berck City News
n° 5, février 2012,
lycée Jan-Lavezzari,
Berck-sur-Mer (62)

Cyprien : il est passé par St Ex !

B2C: Bonjour Cyprien, **Bruit2Couloir**, petit journal lycéen, est vraiment super content – et très honoré – d'interviewer le « Grand Cyprien ».

[...] Au lycée (ou même avant, au collège) est-ce que tu étais déjà du genre à te mettre en avant et faire rigoler les autres, ou plutôt du genre « dissimulé dans la masse » ?

Un peu des deux. On va dire que lorsque je maîtrisais la matière, je me permettait de faire l'animation en classe, mais dans les autres matières (en français ou allemand par exemple) je faisais plutôt profil bas... très bas même... [...]

Tu as été l'un des premiers à lancer des vidéos « podcasts », mais quand as-tu commencé à faire ces vidéos et dans quel but ?

C'était en 2006, je m'amusais avec le caméscope et l'appareil photo de mes parents. Je filmais un peu n'importe quoi, je testais des jeux vidéos, je racontais des anecdotes, etc. Je n'avais aucun but précis, si ce n'est amuser un peu mes potes et quelques internautes.[...]

Tu n'as que 22 ans, mais plus de 83 millions de vues sur Youtube, et bientôt 900 000 amis sur Facebook: comment te sens-tu et comment expliques-tu cela ?

Ca va ! Je pense que les jeunes regardent moins la télé et sont à la recherche de personnes sincères qui ont une histoire à partager, et Internet est l'endroit idéal pour ça. Et ça tombe bien, j'ai plein d'histoires à partager ! [...]

Tes vidéos n'ont-elles pas aussi pour but de dénoncer des situations, des aberrations de la vie quotidienne ? Est-ce que tu penses que « rire, c'est dénoncer » (attention c'est la question sérieuse !)?

C'est jamais innocent quand je critique un truc pour plaisanter. Mais je veux d'abord faire rire, ensuite si ça permet d'apporter du recul sur certaines choses, c'est combo !

Quels sont tes humoristes préférés ?

Les Robins des Bois et les Monty Python. Je connais la plupart de leurs sketches par cœur ! Plus c'est absurde et plus ça me marque ! [...]

Tu vois le web plutôt comme un espace de liberté, un lieu à prendre pour les jeunes, ou un grand bazar totalement désorganisé ?

Je crois que c'est un espace de liberté bordélique ! On peut se faire remarquer en bien comme en mal, réfléchissez par deux fois avant de publier en ligne des messages, des photos ou des vidéos. Je compte sur vous.

Bruit 2 Couloir • n° 17, février 2012,
lycée Saint-Exupéry, Saint-Raphaël (83)

Anonymous les héros modernes



Popolyptic' • n° 1, novembre 2011, lycée Paul-Louis-Courier, Tours (37)

Dessin : Judith

Megaupload et Megavideo fermés par le FBI !

Indignation et outrage à la liberté sur Internet. Le Federal Bureau of Investigation a fermé jeudi 19 janvier 2012, date maintenant historique dans l'histoire d'Internet, deux des plus gros sites de l'Internet avec 50 millions de visiteurs par jour. C'est le résultat d'une longue procédure menée par le FBI pour stopper les sites de MEGA, leader mondial du streaming vidéo sur Internet, ainsi que l'hébergement de fichiers. [...]

Stand by • n° 1, février 2012, lycée Jay-de-Beaufort, Périgueux (24)

Hacktivistes : une révolution d'un autre genre

[...] Un hacktiviste est un hacker (personne qui s'infiltré et manipule un système informatique) dont l'action est motivée par des convictions politiques.

[...] On voit l'accroissement du nombre de pirates, de plus en plus déterminés et organisés. Répartis entre de grands groupes dont les principaux sont les Anonymous, LulzSec, Telecomix et Chaos Computer Club.

Leur credo ? Un combat sans pitié contre toutes formes d'abus, contourner la censure et maintenir la liberté du Net. Leurs atouts ? Pas de chef, on ne se connaît pas, on ne se voit pas, mais on est partout (ça fait un peu terroriste...). Leur seule reconnaissance: leur bannière.

Les attaques sont ciblées et revendiquées. Nous pourrions prendre l'exemple de Wikileaks. Le groupe Anonymous a voulu montrer son soutien au site en lançant une attaque contre Amazon, Paypal, Mastercard (des anti-Wikileaks qui bloquaient les dons faits au site) en créant une surcharge de leur serveur et en les faisant fermer pour plusieurs jours (soit pour ces grands groupes une perte financière colossale). [...]

Ces revendications ne se font pas seulement sur le Net. Plusieurs manifestations du groupe Anonymous sont organisées, chaque année partout dans le monde. Des défilés pacifiques et masqués (ils portent en effet un masque représentant Guy Fawkes, qui serait le premier homme à s'être soulevé contre le gouvernement mis en place en 1606). [...]

L.L.

Le Lycéen déchainé • n° 8,
décembre 2011,
lycée Jean-Monnet,
Joué-lès-Tours (37)

Nils

AU LYCÉE

Le système éducatif

Inégalitaire ? Injuste ? Inadapté ? Autant d'interrogations qui se posent aux lycéen(ne)s qui scrutent à la loupe le fonctionnement de l'enseignement.

Y a-t-il une vie après le bac ?

Y a-t-il une vie après le bac ?

Un retour à la communion

Fait de chansons et de bivouacs

Sans aucune évaluation ?

Y a-t-il une vie sans le lycée ?

Une terre d'idylle pour ceux qui rêvent

De pouvoir dormir et manger

De ne plus être qu'un élève ?

Y a-t-il une vie sans tout ce stress ?

Où *L'Atruche* serait là encore

Car papier ou non, notre presse

Restera-t-elle dans vos cœurs ?

Y a-t-il une vie sans les secondes ?

Parce qu'en Terminale on en pleure

Dès qu'on les croise, ils vagabondent

Oui, seront-ils à la hauteur ?

Y a-t-il, disais-je, un paradis ?

Où nous nous retrouverons post-bac

Pour faire la fête toute la nuit ?

Bien sûr : rendez-vous à la fac. [...]

L'Atruche • n° 2,

novembre 2011,

LEGT Louis-Aragon, Givors (69)



Identité sexuelle en SVT

En ce début d'année scolaire, 80 députés UMP ont réclamé le retrait de manuels scolaires de SVT de 1ère ES et L, principalement le manuel Hachette, contestant un chapitre abordant l'identité sexuelle et la théorie du genre. [...]

La polémique

Le manuel des éditions Hachette [...] dit ceci : « Seul le sexe bien établi, le sexe biologique, nous identifie mâle ou femelle mais ce n'est pas pour autant que nous pouvons nous qualifier de masculin ou féminin. Cette identité sexuelle, construite [...] dans une interaction constante entre le biologique et le contexte socioculturel, est pourtant décisive dans notre positionnement par rapport à l'autre. » (p.170) et « la société construit en nous, à notre naissance, une idée des caractéristiques de notre sexe. Ce qu'on appelle le genre, c'est cette construction sociale autour du sexe. Le genre est un concept qui se réfère à la répartition des rôles masculins et féminins dans une société donnée » (p. 179). Les députés contestataires jugent que ce manuel se réfère à la « théorie du genre sexuel » qui selon eux signifie que « les personnes sont plus définies comme hommes et femmes mais comme pratiquants de certaines formes de sexualité : homosexuels, hétérosexuels, bisexuels, transsexuels ». [...]

Rester dans le domaine des sciences ?

Bernard Accoyer (Président UMP de l'Assemblée nationale) a estimé qu'« il faut rester sur les vérités scientifiques et se garder [...] de dériver sur les questions de société ». Luc Chatel (Ministre UMP de l'Éducation nationale) a refusé de retirer les manuels incriminés, arguant qu'ils étaient « conformes à l'état actuel des connaissances scientifiques en biologie ». Les manuels semblent donc bien respecter le programme et, chose éminemment positive, appellent les élèves à se méfier des stéréotypes et à être tolérants. [...]

Jules Xénard

À ciel ouvert • n° 10, octobre 2011, lycée Sainte-Thérèse, Rambouillet (78)



Satyre • n° 1, mai 2012, lycée Gaston-Phébus, Orthez (64)

Quel lycée pour demain ?

[...] Zéro pointé à la notation des enseignants.

De l'injustice de la notation. Si vous êtes souvent frustrés lorsqu'une mauvaise note tombe, vous n'êtes pas les seuls, car les enseignants, eux aussi, bien que moins souvent, environ tous les 5 ans, sont évalués par une espèce en voie de disparition, les inspecteurs d'académie, chargés de leur attribuer une note comptant pour 60 % de leur note finale, les 40 % restants étant réservés aux chefs d'établissement.

Si le rapport d'inspection porte sur votre capacité à enseigner selon votre méthode pédagogique, on peut penser que le « piston », les proximités amicales, jouent souvent en votre faveur pour la note interne, d'autant plus lorsqu'on sait que cette note peut accélérer votre avancement de carrière, ce qui n'est pas négligeable au vu des bas salaires de la fonction publique. Luc Chatel, encore lui, a d'autres projets de réforme pour la rentrée 2012, comme justement la notation exclusive des enseignants par le proviseur qui les rencontrera personnellement tous les 3 ans pour dresser un bilan pédagogique sur leur enseignement, leurs résultats et leur implication au sein du lycée : bienvenue à l'aube d'une éducation où la notion d'égalité serait placée à un rang secondaire.

Lis! C Teyssier • n° 16, mars 2012, lycée Teyssier, Bitche (57)



Vince

L'inégalité de l'éducation nationale

[...] D'après Bourdieu et J.-C. Passeron (sociologues de l'éducation) l'école reproduit les inégalités sociales à travers des méthodes d'enseignement qui privilégient implicitement une forme de culture propre aux classes dominantes (les « élites »). La pratique du cours magistral, qui se fonde sur l'usage d'un langage cultivé sans en dévoiler les mécanismes, induit une « complicité cultivée » entre les enseignants et les élèves des milieux culturellement favorisés, déjà accoutumés à ce type de rapport au langage (l'accoutumance au théâtre, opéra, musée, de lire et de pratiquer des loisirs peu accessibles aux revenus modestes).

[...] Le gouvernement a les moyens de réduire ces inégalités ! Mais un étudiant de Polytechnique coûte 15 fois plus cher à l'État que celui d'une fac de droit. D'après Marie Duru-Bellat il faudrait supprimer les Grandes écoles et revaloriser l'université (peut-être sur le modèle de Sciences-Po).

Les élèves ne savent plus comment maîtriser les connaissances apportées par les enseignants.

Les professeurs, ambitieux pour certains, sortent de leurs études dans le but d'élever l'élève vers la culture et la connaissance et se retrouvent quelque fois très déçus quand au lycée, ils doivent enseigner le participe passé à des jeunes très peu motivés.

C'est donc par des professeurs difficilement remplacés ou même pas remplacés du tout que les élèves accumulent un retard, véritable handicap pour la suite de leurs études.

Margot Prandi

Positive Altitude • n° 4, novembre 2011, lycée polyvalent de La Montagne, Valdeblorre (06)

Programmes d'histoire : mission impossible ?

Depuis le début de l'année, on entend un certain nombre de perles de nos chers professeurs.

Mais en histoire, c'est une autre chansonnette, avec ses « on n'a pas le temps pour les questions ! » et autres « vite, on a un programme à finir ! » [...]

Potto-Rose

KaBoom • n° 7, mars 2012, lycée Blaise-Pascal, Brie-Comte-Robert (77)



Le mécontentement enseignant

Cela fait déjà quelque temps que les profs sont en colère : ils font grève et vont manifester lors de grands rassemblements nationaux. Certaines personnes vous diront que ce ne sont que des râleurs, qu'ils n'ont pas à se plaindre avec leurs congés et leurs horaires... Mais beaucoup ignorent les vraies raisons de leur mécontentement. [...]

Nous nous sommes rendus le 27 septembre dernier au rectorat de Lyon, où se tenait une manifestation organisée par plusieurs syndicats enseignants. Nous y avons rencontré Antoine, un enseignant de lycée, ancien instituteur et prof en collège à Vaulx-en-Velin. Ce professeur d'histoire-géographie nous a confié qu'il n'y a pas une seule, mais de multiples raisons au mécontentement des professeurs. [...]

Les suppressions de postes.

C'est encore et toujours la première des causes invoquées. [...] De graves conséquences sont à déplorer, explique l'enseignant d'histoire. Les classes sont au maximum de leur capacité. Du coup, les enseignants ont plus de difficultés à gérer les groupes au comportement et au niveau très hétérogènes et les élèves en difficulté le sont davantage par manque d'individualisation de l'enseignement. [...]

La réforme de la formation des enseignants.

[...] Depuis 2010, le gouvernement a porté le recrutement à bac+5 et a supprimé les IUFM désormais intégrés aux universités. [...] Les nouveaux professeurs se retrouvent directement en poste avec le même taux horaire qu'un enseignant confirmé. Ils ont ainsi remplacé

au pied levé un grand nombre de départs à la retraite et ce sans plus de temps pour se former à la préparation des cours et à la pédagogie.

Ce changement inquiète beaucoup les enseignants. En effet, les jeunes professeurs, très peu préparés à gérer des classes, ont une charge de travail qu'ils ne peuvent plus assumer. [...]

L'accompagnement personnalisé.

[...] Notre enseignant en histoire est assez tranché sur cette aide. Pour lui il s'agit d'une véritable arnaque. « Faute de consignes précises, les enseignants restent dans le vague, chacun bricole dans son coin. On regroupe en fait la moitié de la classe et on ose appeler cette séance « personnalisée » avec un prof pour 17 élèves pendant 2h. Comment aider personnellement un élève en sept minutes ? Ça n'a pas de sens. » [...]

Un système à la dérive ?

Des enseignants moins bien préparés et désabusés, une moins bonne qualité de formation des élèves due aux suppressions de postes, des inégalités scolaires accrues, des réformes qui s'accumulent sans perspective, une mise en concurrence entre privé et public pernicieuse, tous ces problèmes forment le mécontentement des enseignants. Il devient alors clair que leur revendication ne se limite pas qu'à une augmentation de leurs salaires...

Nous n'avons pas la prétention d'avoir fait le tour d'un sujet aussi vaste que l'éducation en France mais nous avons été intrigués de constater qu'à l'intérieur de ces mouvements de mobilisation se cache une profonde inquiétude pour l'avenir des jeunes et pour la pérennité de notre système scolaire. [...]

Solène, Camille K.

L'Évadé • n° 25, décembre 2011, lycée La-Martinière-Duchère, Lyon (69)

Perles de profs

Verbatim (Ils l'ont dit !)

[...] Prof : « Dire que toutes les régions sont les mêmes, c'est comme dire que... que... [Instant poétique] que toutes les étoiles brillent de la même manière ! [Fin de l'instant poétique]. Ouais, bon, c'était pas une très bonne comparaison. » [...]

Si Jaurès su...!, n° 41, mars 2012, cité scolaire Jean-Jaurès, Saint-Affrique (12)

Top des profs* et des élèves

[...] Mme G. (Français) : « J'en ai marre de ces heures qui durent qu'une heure ! »

M. P. (Physique-chimie) : « J'ai une idée derrière la tête, mais vu que je ne me retourne pas, tu ne peux pas la voir ! » [...]

M. V. (SVT) : « Houla ! Stop ! Je suis en train de dire l'inverse de ce qu'il faut. » Pause : « C'est pas grave, je le dis quand même. »

M. R. (Philosophie) : « Ce stylo est un stylo, il se satisfait d'être un stylo, il se satisfait de sa styloité ! »

M. H. (Physique-chimie) : « Vous n'avez jamais mangé de fourmis ? Mais qu'est-ce que vous avez foutu pendant votre jeunesse ? ! »

M. M. (Maths). Une classe de S a raté un DS : « Je suis écœuré de voir des gens de 17 ans qui pensent comme des fourmis rouges analphabètes. Encore que les fourmis rouges, elles, elles bossent parce qu'y a personne qui leur paye à manger ! »

* Les noms ont été changés, ndlr.

Top des élèves

Dans un questionnaire de début d'année. « Question : dans quelle matière vous sentez-vous le plus à l'aise ? Réponse : dans le coton. »

En latin, une élève : « Comment on appelle la période de l'âge adulte ? »

Une autre élève : « L'adultère. »

[...]

En cours d'histoire, avec M. V. À l'occasion d'un DS d'histoire, plusieurs nouvelles définitions d'un protectorat apparaissent ! « Protectorat : se protège du rat ». « Protectorat : super héros, membre des Avengers. »

L'Innommable • n° 73, 75, 76 et 77, octobre 2011, mars, janvier et juin 2012, lycée Camille-Vernet, Valence (26)



Y a des témoins !

« J'écoutais la dernière fois sur TF1 Marine Le Pen, je sais pas ce que je faisais sur TF1, d'ailleurs... Un petit moment d'égarement. » (Économie)

Le professeur, rendant des notes de khôlles : « Vincent, vous avez eu 11 : 4/5 pour l'exo et 6/15 sur la leçon » [un instant de réflexion après] « ce qui fait pas 11 d'ailleurs ». (Mathématiques)

Prof : « je ne sais pas quel nom correspond à « lié », euh... la ligation... la ligation... ? »

Élèves : « La liaison peut-être ? » (Mathématiques)

« Les réformes de l'orthographe allemande sortent de l'imagination d'un mec frustré au fond d'un bureau moisi et qui ne fait pas l'amour à sa femme. » (Allemand)

Le Poinca • n° 77 et 78, octobre 2011 et mars 2012, Lycée Henri-Poincaré, Nancy (54)

Paroles de profs

« Comme lecture, j'aurais dû vous donner Oui-oui et le cerf volant magique ou Trotrou et pour les plus avancés : Tchoupi ! »

« Bon, je ne vais pas parler de la vie sexuelle des abeilles au Népal ! »

Rom'ue-méninges • n° 17, février 2012, lycée polyvalent Ella-Fitzgerald, Vienne-Saint-Romain-en-Gal (69)

Perles de profs

Élève : « Pourquoi vous imprimez pas recto-verso ? »

Prof : « Parce que je suis contre le développement durable. »

L'Austruche • n° 2, novembre 2011, LEGT Louis-Aragon, Givors (69)

Cinéma

Ils parlent de l'exclusion, de la délinquance juvénile, de l'immigration ou encore de l'histoire du cinéma : quelques films ont retenu l'attention des lycéens cinéphiles.

Intouchables

[...] Avis personnel : j'appréhendais le fait d'aller voir ce film surmédiatisé, mais toutes les publicités faites à son égard sont justifiées. Une fois que le film démarre, le duo de choc (François Cluzet et Omar Sy) nous emporte pour 1h52 de rigolade, et en même temps de fortes émotions. J'ai tout simplement adoré, je ne regrette pas d'être allée le voir. [...]

Marine

Eurêk@ • n° 1, mars 2012,
lycée Albert-Einstein, Bagnols-sur-Cèze (30)

Intouchables, le coup de cœur des Français

[...] Il ne faut pas oublier qu'en 2005 une loi a été votée pour qu'en 2015 tous les bâtiments publics soient accessibles aux handicapés. Même si ce film nous permet d'avoir conscience de la difficulté du handicap au quotidien, il y a un énorme paradoxe : ce film ne pourra pas être vu par tous les handicapés car aujourd'hui, toutes les salles de cinéma ne sont pas équipées. « On doit toujours avertir de notre présence auparavant et on est souvent mis à l'écart » témoigne un handicapé. [...]

Le P'tit journal • n° 2, mars 2012,
lycée Claude-et-Pierre-Virlogeux, Riom (63)

Intouchables : un film raciste ?

C'est du moins ce que semble penser Jess Weissberg, un critique américain du magazine Variety (magazine de référence pour le cinéma américain). D'après lui, *Intouchables* est un film trop stéréotypé et déborderait de clichés racistes. Driss, le personnage que joue Omar Sy, ne serait « traité que comme le singe d'un spectacle de cirque, avec tout ce que cela comporte comme connotations racistes, expliquant au blanc coincé comment s'amuser ». Il ne faut pas oublier que la mémoire collective, en ce qui concerne l'esclavage, est encore beaucoup présente et cela pourrait expliquer un tel regard sur le film. Si pour l'instant *Intouchables* a reçu un bon accueil en Europe, il va falloir attendre sa sortie en Allemagne en janvier et celle en Espagne en mars pour voir si l'avis américain est partagé. [...]

Co'

Beg'infernal • n° 40, décembre 2011,
lycée Pierre-Béghin, Moirans (38)

L'Intouchable

[...] Entre coup de foudre et polémique foudroyante, *Le Pipin Déchaîné* se lève et s'élève au nom d'une oeuvre où la tendresse, le partage et l'humanité ont su vaincre le handicap quelle que soit sa forme. *Intouchables* est un exemple de fraternité, qui porte un message : le handicap ne vient pas du fait d'être physiquement, psychologiquement ou psychiquement atteint, mais du fait d'être considéré comme tel.

Le Pipin déchaîné • n° 15, mars 2012,
école des Pupilles-de-l'Air, Montbonnot-Saint-Martin (38)

« Polisse »

« Ferme ta gueule, on est à la police ici, d'accord?! » Dès le début le ton est donné. Maiwenn ne fait pas un film qui parle de Brigade de la protection des mineurs, elle nous y emmène. Un film criant de réalité, une réalité brute, crue que l'on se prend en pleine gueule. Des scènes insoutenables, difficiles à regarder [...]. Un film qui n'est donc pas parfait, mais qui a quand même la force de nous faire passer par toutes les émotions : du rire aux larmes, du dégoût à la révolte. La réalisatrice nous manipule à merveille et les enfants sont formidables. [...]

Polisse apparaît comme un grand film et les acteurs sont excellentement dirigés. Joey Starr est génial dans son rôle de Fred. Seul celui de Maiwenn dérange. Une photographe qui fait un reportage sur la Brigade des mineurs, qui apporte une dimension intéressante au film avec un effet de double miroir. Cependant, l'omniprésence du personnage et la relation amoureuse avec Joey Starr le rendent cliché et superflu. Bref, un film qui reste malgré tout plein de vérité, beau, profond. À voir sans aucun doute.

Co'

Beg'infernal • n° 40, décembre 2011,
lycée Pierre-Béghin, Moirans (38)



Juliette Baillon (2^e 4)

L'Hébo • n° 3, janvier 2012,
lycée Hélène-Boucher, Paris 20^e (75)

Un havre de paix...

[...] *Le Havre*, c'est un film unique qui parle de picole et de solidarité par le biais de marginaux magnifiques, avec simplicité et tendresse. Des dialogues géniaux parsèment cette histoire d'une terrible lucidité, pourtant pleine d'espoir. De quoi nous ouvrir les yeux sur un sujet plus que jamais préoccupant (sans vouloir faire un rapprochement tout à fait déplacé avec l'actualité politique) : le sort des émigrés sans-papiers. [...]

Rom'ue Méninges • n° 17, lycée Ella-Fitzgerald, Vienne-St-Romain-en-Gal (69)

« Le Havre »

[...] Des plans géniaux, où rien n'est laissé au hasard, nous immergent dans des ambiances rétro anachroniques, renforçant le caractère intemporel du sujet de ce film, ainsi construit sur la solidarité, la générosité. C'est une véritable fable que nous propose le cinéaste finlandais Aki Kaurismäki. Utopie politique, message d'espoir : un film à voir.

Pravaz News • n° 2, janvier 2012, lycée Pravaz, Pont-de-Beauvoisin (38)

Lucille

The Artist

La classe américaine

Pas de parodies ni d'ironie dans *The Artist* ; pourtant Michel Hazanavicius avec ses *OSS 117* nous avait habitués à des films qui étaient plus des parodies que de véritables hommages au film d'espionnage. Cette fois-ci, Hazanavicius rend hommage au cinéma hollywoodien et au muet sans se moquer des conventions du genre, avec amour, respect et tendresse.

Car c'est un film de cinéphile, d'amoureux du cinéma classique hollywoodien, bourré de références et de clins d'oeil. [...]

Sans paroles et sans abuser des sous-titres, le réalisateur fait naître une émotion et une intensité forte qui nous prouve, si on l'ignorait encore, que les sentiments n'ont pas besoin de mots pour naître et s'exprimer. [...]

Matthias Hardoy

Le Mondesquieu • n° 1, décembre 2011,
lycée Montesquieu, Bordeaux (33)

The Artist

[...] On retrouve l'ambiance des vieux films comme les « Charlot ». Les images sont très belles, [...], chaque plan dégage une impression de qualité « à l'ancienne ». [...] Bref, le scénario est simple, lumineux, les décors et les costumes magnifiques, le tout est entraîné par la musique qui accompagne l'action, lui colle parfaitement.

C'est vraiment un très beau film hommage au cinéma américain des années 30, et les plus cinéphiles d'entre vous pourront s'amuser à chercher dans les détails les nombreuses références cinématographiques. [...]

Ce qui nous a fait rire chez Charlie Chaplin, c'est le comique visuel : la scène où il passe dans les engrenages dans *Les Temps modernes*, la danse des petits pains dans *La Ruée vers l'or*... Mais quand Jean Dujardin passe tout le film à faire des grimaces pour montrer à quel point il est content ou il est triste, c'est pas drôle du tout. [...]

Classe de TSEN2, groupe A

La Méthode Coët • n° 13, déc. 2011,
lycée Coëtlogon,
Rennes (35)



Anne